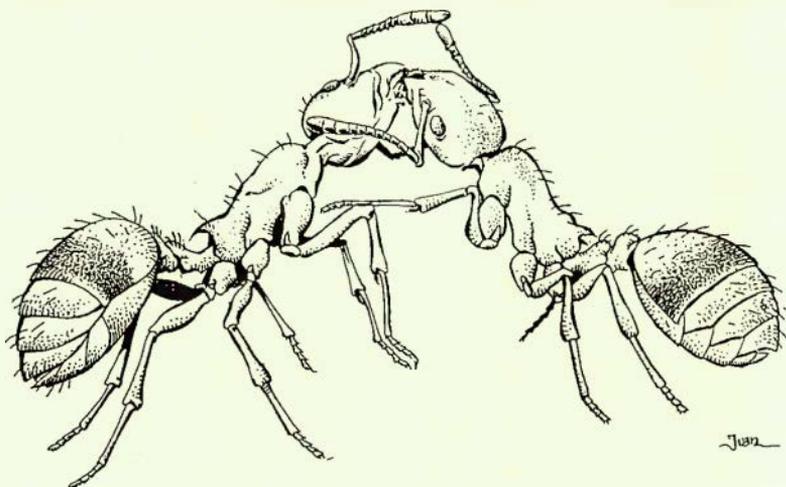


FAUNE DE BELGIQUE

FOURMIS (FORMICIDAE)

Jean-Christophe DE BISEAU & Jean-Marc COUVREUR



INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

1994

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES
NATURELLES DE BELGIQUE

FAUNE DE BELGIQUE

FOURMIS

(FORMICIDAE)

Jean-Christophe DE BISEAU
Jean-Marc COUVREUR

Koninklijk Belgisch Instituut voor
Natuurwetenschappen
Vautierstraat 29
B - 1040 BRUSSEL

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique
rue Vautier 29
B - 1040 BRUXELLES

Hoofdredacteur / Rédacteur en chef: J. Van Goethem
Redactiesecretaris / Secrétaire de rédaction: Th. Backeljau
Redactiecomité / Comité de rédaction: D. Cahen, L. Baert, P. Dessart, B. Goddeeris,
P. Grootaert, C l. Massin, K. Wouters

De reeks "Fauna van België" is een initiatief van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen en staat open voor alle originele bijdragen in verband met identificatie van invertebratengroepen die tot de Belgische fauna behoren.

La "Faune de Belgique" est une collection d'ouvrages scientifiques créée à l'initiative de l'I.R.Sc.N.B. et accessible à toute contribution originale ayant pour objet l'identification des groupes d'invertébrés qui composent la faune belge.

Copyright 1994: Uitgave van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, Vautierstraat 29, B - 1040 Brussel.

Niets uit deze uitgave mag worden vermenigvuldigd of openbaar gemaakt d.m.v. druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook, zonder schriftelijke toestemming van de uitgever.

D-0339-1994-3

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	4
Introduction	5
Détermination des sous-familles de Formicidae	8
Détermination des genres et des espèces de Dolichoderinae.....	10
Détermination des genres et des espèces de Ponerinae	11
Détermination des genres de Myrmicinae	12
Détermination des espèces de Myrmicinae	16
Détermination des genres de Formicinae	33
Détermination des espèces de Formicinae	35
Glossaire	48
Bibliographie	50
Liste des genres et des espèces	51
Remerciements	53
Index	54

AVANT-PROPOS

La dernière clé d'identification des fourmis de Belgique éditée en langue française est parue il y a 46 ans (VAN BOVEN, 1947). Depuis cette date, la classification des fourmis a été transformée, le nom de certaines espèces a été modifié et cet ouvrage ne peut donc plus être utilisé aujourd'hui pour la détermination des espèces de fourmis. L'auteur de cette clé a d'ailleurs publié successivement deux mises à jour de son premier travail (VAN BOVEN, 1977; VAN BOVEN & MABELIS, 1986), toutes deux en langue néerlandaise.

La présente clé n'a d'autre prétention que de permettre aux personnes intéressées par les fourmis de déterminer les espèces susceptibles d'être rencontrées en Belgique. La détermination de la plupart des espèces de fourmis requiert une observation à la loupe binoculaire. Néanmoins, il est possible, avec un peu d'expérience, de reconnaître les principaux genres en se basant, outre sur la forme des ouvrières, sur certaines caractéristiques des nids ou du milieu de vie de l'espèce rencontrée. C'est pourquoi nous avons tenté de donner suffisamment de détails pour permettre une détermination correcte des espèces, tout en nous efforçant de rester concis afin de ne pas donner à ce document un volume qui l'aurait rendu peu maniable.

Cette clé propose une détermination des fourmis par les ouvrières uniquement, celles-ci étant le plus communément rencontrées. Le lecteur intéressé par la détermination des individus sexués peut se référer à l'ouvrage très complet de VAN BOVEN & MABELIS (1986).

Les travaux cités dans la bibliographie de cette clé donnent également de nombreux renseignements sur la biologie des fourmis.

Comme chez beaucoup d'autres animaux, et en particulier chez les insectes, certaines espèces de fourmis sont morphologiquement si proches que leur détermination exacte n'est pas toujours aisée. Ne vous découragez pas ! L'expérience, et surtout la comparaison des spécimens que vous récolterez, vous permettront de surmonter cette difficulté.

Encore un conseil : dans la mesure du possible, prélevez plusieurs ouvrières d'un même nid afin de tenir compte de la variabilité entre individus.

J.C. de Biseau
J.M. Couvreur

Université Libre de Bruxelles
Laboratoire de Biologie Animale et Cellulaire, CP 160/12
50, av. F. Roosevelt
1050 Bruxelles

INTRODUCTION

Les fourmis sont des insectes appartenant à l'ordre des Hyménoptères. Les représentants de cet ordre sont caractérisés, en règle générale, par la présence de deux paires d'ailes membraneuses dont l'antérieure est la plus grande.

Le sous-ordre des Apocrites qui comprend, en plus des fourmis, les guêpes, les abeilles, les bourdons ... se caractérise par la présence d'une "taille" très étroite, appelée taille de guêpe, qui sépare l'abdomen du thorax. Ce caractère permet de distinguer les Apocrites des Symphytes, le premier sous-ordre des Hyménoptères.

Parmi les Apocrites, les fourmis (famille des Formicidae) se reconnaissent à leurs antennes coudées, leur taille de guêpe en forme d'écaille ou de nœud et l'absence d'ailes chez les ouvrières. Par ailleurs, toutes les fourmis sont sociales ! Elles vivent donc en colonies dont l'effectif varie de quelques dizaines à plusieurs millions d'individus, en fonction de l'espèce et du stade de développement de la société. Les *oeufs*, pondus par la (les) reine(s), donnent naissance à des organismes ressemblant à de petits vers blanchâtres appelés *larves*. Les larves représentent le stade de croissance de l'animal, c'est pourquoi on en trouve de différentes tailles dans la colonie. Arrivées au terme de leur croissance, les larves s'immobilisent, arrêtent de s'alimenter et réalisent une profonde métamorphose qui les transformera en fourmis adultes : de tels individus en métamorphose portent le nom de *nymphes*. Chez certaines espèces, la métamorphose s'effectue dans une enveloppe de soie secrétée par la larve : on parle dans ce cas de *cocons*. Les autres habitants de la colonie sont des adultes ou *imago*s. Les *ouvrières* et les *reines* sont toujours dépourvues d'ailes tandis que les *sexués* (mâles et femelles) sont généralement ailés. Ces derniers s'envolent au moment de l'*essaimage* (appelé également vol nuptial) dont la période varie selon les espèces. C'est au cours de cet essaimage qu'a lieu la fécondation. Une fois fécondées, les femelles (devenues reines) retombent sur le sol, se coupent les ailes et cherchent un endroit propice pour fonder leur colonie. Les mâles meurent peu de temps après l'accouplement.

*
* *

La famille des Formicidae comprend environ 8800 espèces décrites à ce jour, réparties en 11 sous-familles dont 4 seulement sont représentées en Belgique : les Ponerinae (2 espèces), les Dolichoderinae (2 espèces), les Myrmicinae (30 espèces) et les Formicinae (26 espèces).

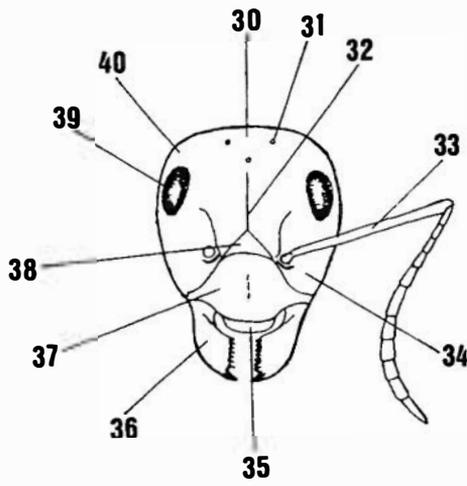
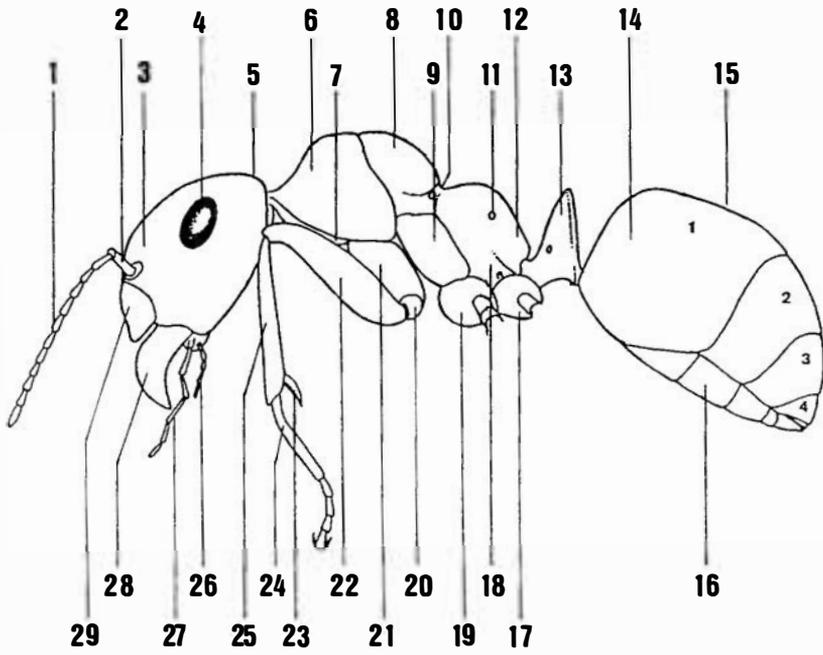
Remarque : en plus des 60 espèces signalées, nous avons ajouté 5 espèces non encore découvertes en Belgique mais susceptibles de s'y trouver dans la mesure où elles ont été observées dans les pays limitrophes. Ces espèces sont distinguées dans le texte par un astérisque.

Fig. 1.

Principaux termes utilisés pour la détermination des fourmis : ouvrière de *Formica*. (d'après KUTTER, 1977).

Le corps de la fourmi est divisé en trois parties : la tête (n° 1 à 5 et 26 à 40), le thorax (n° 6 à 12) et l'abdomen (n° 14 à 16). Les trois paires de pattes sont des appendices du thorax.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Flagelle de l'antenne | Abdomen ... 15 |
| 2. Scape de l'antenne | Aire frontale ... 3 et 38 |
| 3. Aire frontale | Clypéus ... 29 et 37 |
| 4. Oeil | Fémur ... 22 |
| 5. Occiput | Flagelle de l'antenne ... 1 |
| 6. Pronotum | Hanche ... 21 |
| 7. Prosternum | Joue ... 34 |
| 8. Mesonotum | Labre ... 35 |
| 9. Mesosternum | Ligne frontale ... 32 |
| 10. Metanotum | Mandibule ... 28 et 36 |
| 11. Stigmate | Mesonotum ... 8 |
| 12. Propodeum | Mesosternum ... 9 |
| 13. Pétiole | Metanotum ... 10 |
| 14. Tergite | Metasternum ... 18 |
| 15. Abdomen | Occiput ... 5 et 30 |
| 16. Sternite | Ocelle ... 31 |
| 17. Hanche de la patte postérieure | Oeil ... 4 et 39 |
| 18. Metasternum | Palpe labial ... 26 |
| 19. Hanche de la patte moyenne | Palpe maxillaire ... 27 |
| 20. Trochanter | Peigne ... 23 |
| 21. Hanche | Pétiole ... 13 |
| 22. Fémur | Pronotum ... 6 |
| 23. Peigne | Propodeum ... 12 |
| 24. Tarse | Prosternum ... 7 |
| 25. Tibia | Scape de l'antenne ... 2 et 33 |
| 26. Palpe labial | Sternite ... 16 |
| 27. Palpe maxillaire | Stigmate ... 11 |
| 28. Mandibule | Tarse ... 24 |
| 29. Clypéus | Tempe ... 40 |
| 30. Occiput | Tergite ... 14 |
| 31. Ocelle | Tibia ... 25 |
| 32. Ligne frontale | Trochanter ... 20 |
| 33. Scape de l'antenne | |
| 34. Joue | |
| 35. Labre | |
| 36. Mandibule | |
| 37. Clypéus | |
| 38. Aire frontale | |
| 39. Oeil | |
| 40. Tempe | |



CLE DES SOUS-FAMILLES DE FORMICIDAE

- 1) - Pétiole formé de deux segments distincts (fig. 2).

MYRMICINAE (p. 12)

Cette sous-famille comprend environ 3000 espèces dans le monde. Les nymphes sont dites "nues", c'est-à-dire qu'elles ne sont jamais enfermées dans un cocon de soie. L'aiguillon est présent mais souvent peu développé.

- Pétiole formé d'un seul segment (fig. 3, 4 et 6)2

- 2) - Abdomen étranglé entre le premier et le deuxième segment. Aiguillon bien développé et visible de l'extérieur. Pétiole vertical et arrondi à sa partie supérieure (en vue de profil) (fig. 3).

PONERINAE (p. 11)

Il s'agit de la sous-famille la plus primitive vivant actuellement. Les nids sont peu peuplés. La majorité des espèces de Ponerinae sont tropicales et certaines atteignent des tailles impressionnantes (2 à 3 centimètres). Les nymphes sont toujours enfermées dans un cocon de soie. L'aiguillon est bien développé chez les ouvrières.

- Abdomen non étranglé entre le premier et le deuxième segment. Aiguillon invisible ou inexistant3

- 3) - Abdomen de 5 segments en vue dorsale ou latérale. Pétiole vertical, en angle aigu à sa partie supérieure (en vue de profil)(fig. 4). L'orifice à l'extrémité du abdomen est circulaire et frangé de soies (fig. 5).

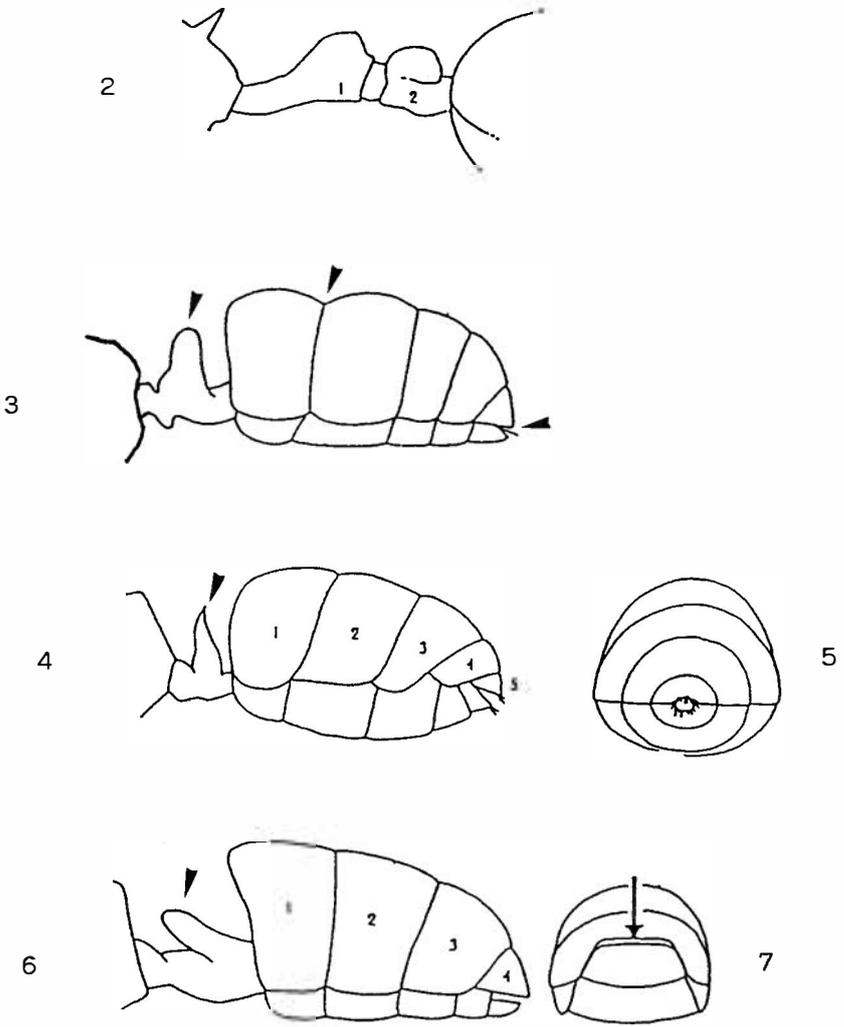
FORMICINAE (p. 33)

Cette sous-famille est la plus riche en espèces (environ 2000) après celle des Myrmicinae. Les nymphes sont en général enfermées dans un cocon. L'aiguillon est quasi inexistant.

- Abdomen de 4 segments en vue dorsale ou latérale. Pétiole incliné vers l'avant (en vue de profil) (fig. 6). L'orifice postérieur de l'abdomen est en forme de fente horizontale et n'est pas frangé de soies (fig. 7).

DOLICHODERINAE (p. 10)

Il s'agit d'une sous-famille essentiellement tropicale. Les nymphes sont toujours nues. L'aiguillon est très réduit tant chez les ouvrières que chez les reines.



Figs. 2 à 7.

2 : pétiole (1) et postpétiole (2) de Myrmicinae en vue de profil - 3 : pétiole et abdomen de Ponerinae en vue de profil - 4 : pétiole et abdomen de Formicinae en vue de profil - 5 : abdomen de Formicinae en vue postérieure - 6 : pétiole et abdomen de Dolichoderinae en vue de profil - 7 : abdomen de Dolichoderinae en vue postérieure. (D'APRÈS VERHAEGHE ET AL., 1984).

CLE DES GENRES ET DES ESPECES DE DOLICHODERINAE

- Bord antérieur du clypéus déprimé au milieu. Tête et thorax fort rugueux. Abdomen noir, pourvu de 4 taches jaunes ou claires (fig. 8).

Hypoclinea

- Bord antérieur du clypéus nettement échancré en un demi-cercle (fig. 9). Tête et thorax finement rugueux. Abdomen noir, sans tache claire.

Tapinoma

Genre *Hypoclinea* MAYR, 1855

Une espèce

H. quadripunctata (L.)
(= *Dolichoderus quadripunctatus*)

Ouvrières brun-noir - 3 à 4 mm - exceptionnelle.

Niche dans les branches mortes et sèches et sous les écorces. Les nids sont souvent très petits. Seulement trouvée à Bruxelles et à Profondeville (Bondroit, 1918).

Essaimage de juillet à septembre.

Genre *Tapinoma* FÖRSTER, 1850

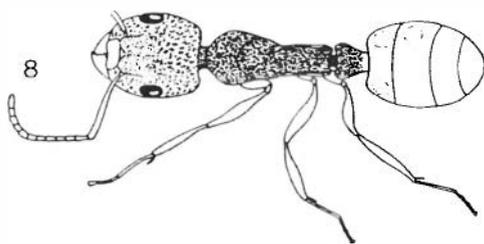
Une espèce

T. erraticum (LATREILLE, 1798)

Ouvrières noires - 2 à 3,5 mm - assez commune.

Vit en grandes colonies dans les lieux chauds et ensoleillés, surtout sous les pierres. Déménage fréquemment quand elle est dérangée.

Essaimage en juin et juillet.



Figs. 8 et 9.

8 : ouvrière d'*Hypoclinea quadripunctata* - 9 : tête de *Tapinoma erraticum*. (D'après KUTTER, 1977).

CLE DES GENRES ET DES ESPECES DE PONERINAE

- Palpe maxillaire de deux articles. Pétiole pourvu d'une pointe sur son bord ventral (fig. 10).

Ponera

- Palpe maxillaire d'un seul article. Pétiole non pourvu d'une pointe sur son bord ventral (fig. 11). Fourmis trouvées dans des caisses d'importation.

Hypoponera

Genre *Ponera* LATREILLE, 1804

Une espèce

P. coarctata (LATREILLE, 1802)

Ouvrières brunâtres - 2,5 à 3,5 mm - assez commune (fig. 12).

Espèce difficile à trouver, mais localement assez commune (Vallée de la Meuse principalement). Les nids sont très petits, situés sous les pierres, sous la mousse ou sous la litière.

Essaimage en septembre-octobre.

Genre *Hypoponera* SANTSCHI, 1938

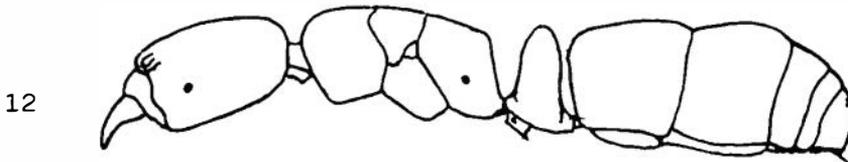
Une espèce

H. punctatissima (ROGER, 1859)

2,5 à 3 mm, exceptionnelle.

Démarche très lente par rapport à celle de *P. coarctata*. La seule localité où elle est connue est le parc Léopold à Bruxelles (Bondroit, 1918).

Période d'essaimage inconnue.

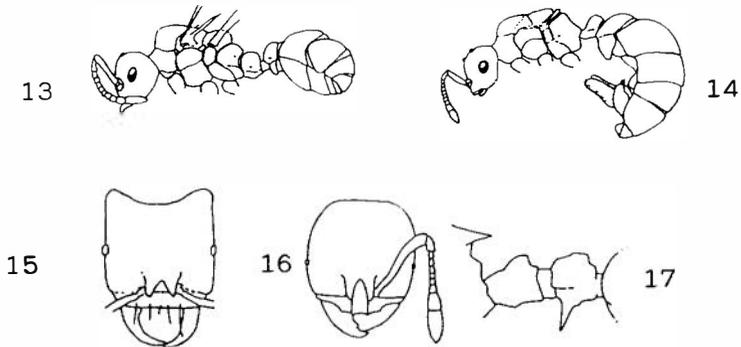


Figs 10 à 12.

10 : pétiole de *Ponera coarctata* vu de profil - 11 : pétiole de *Hypoponera punctatissima* vu de profil - 12 : ouvrière de *Ponera coarctata* vue de profil. (D'après KUTTER, 1977).

DETERMINATION DES GENRES DE MYRMICINAE

- 1) - Pas d'ouvrières, uniquement des sexués ailés ou non (fig. 13 et 14).
Anergates (p. 16)
- Ouvrières existantes2
- 2) - Mandibules de forme triangulaire, bord interne plus ou moins denticulé.....3
- Mandibules en forme de sabre courbe, pointues au sommet, bord interne presque sans denticules (fig. 15).
Strongylognathus (p. 16)
- 3) - Antennes de 10 articles en comptant le scape, les deux derniers articles du flagelle étant plus longs que les 6 précédents (fig. 16).
Diplorhoptrum (p. 17)
- Antennes de plus de 10 articles (11 ou 12) en comptant le scape4
- 4) - Le deuxième segment du pétiole porte à sa face ventrale une épine longue et mince dirigée vers l'avant (fig. 17).
Formicoxenus (p. 17)
- Le deuxième segment du pétiole est différent.....5

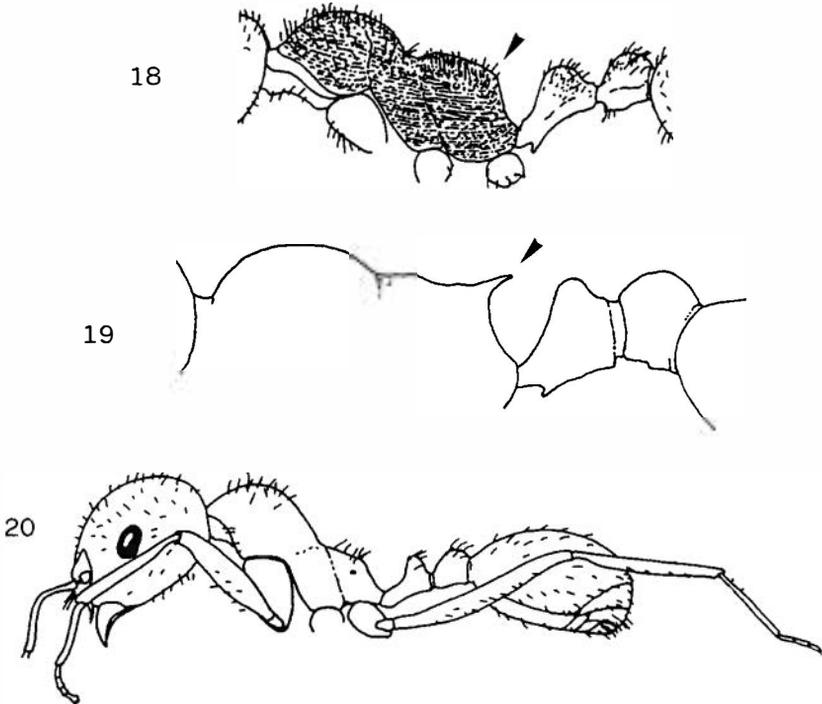


Figs. 13 à 17.

13 : femelle de *Anergates atratulus* - 14 : mâle de *Anergates atratulus*. (D'après KUTTER, 1977).

15 : tête de *Strongylognathus testaceus* - 16 : tête de *Diplorhoptrum fugax* - 17 : pétiole de *Formicoxenus nitidulus* vu de profil. (D'après VERHAEGHE ET AL., 1984).

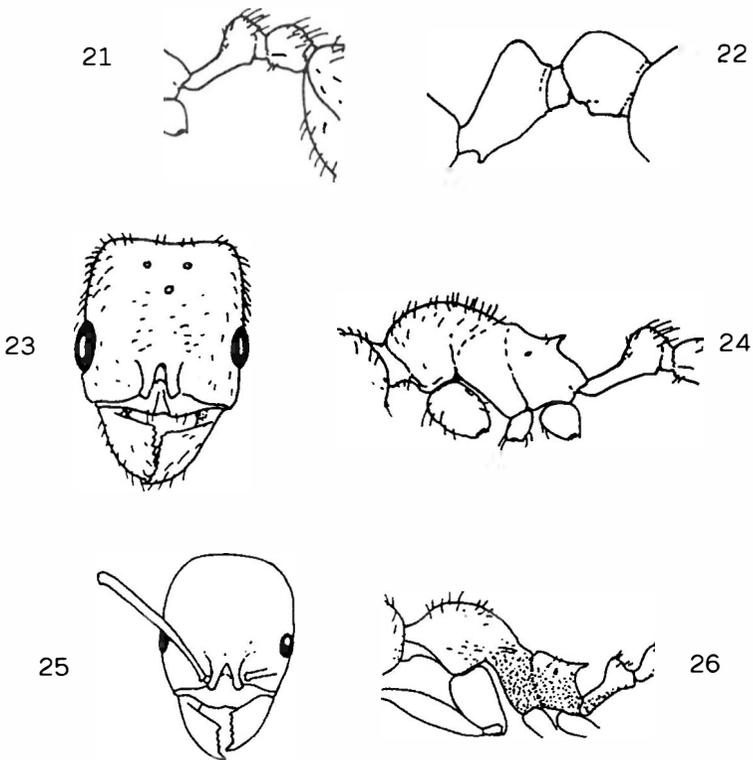
- 5) - Le propodeum est lisse à l'arrière (fig. 18).....6
- Le propodeum porte au minimum deux petites dents à l'arrière (fig. 19).....8
- 6) - Ouvrières jaunâtres. Taille inférieure à 3 mm. *Monomorium* (p. 18)
- Ouvrières rouge-brun ou brun-noir. Taille supérieure à 3 mm.....7
- 7) - Ouvrières rouge-brun. Le premier segment du pétiole porte ventralement une petite dent (fig. 18). *Manica* (p. 18)
- Ouvrières brun-noir. Le premier segment du pétiole ne porte pas de dent sur sa face ventrale (fig. 20). *Messor* (p. 19)



Figs. 18 à 20.

18 : thorax et pétiole de *Manica rubida* - 19 : thorax et pétiole de *Leptothorax nylanderi*
- 20 : ouvrière major de *Messor structor*. (D'après KUTTER, 1977).

- 8) - Le premier segment du pétiole est pédonculé (fig. 21)9
- Le premier segment du pétiole n'est pas pédonculé (fig. 22)..... 10
- 9) - Clypéus pourvu d'un sillon longitudinal median (fig. 23). Vus de profil, le thorax et le propodeum dessinent dorsalement une courbe convexe régulière (fig. 24).
- Stenamma* (p. 18)
- Pas de long sillon au milieu du clypéus.(fig. 25). Vus de profil, le thorax et le propodeum dessinent dorsalement une sinusoïde (fig. 26).
- Aphaenogaster* (p. 19)

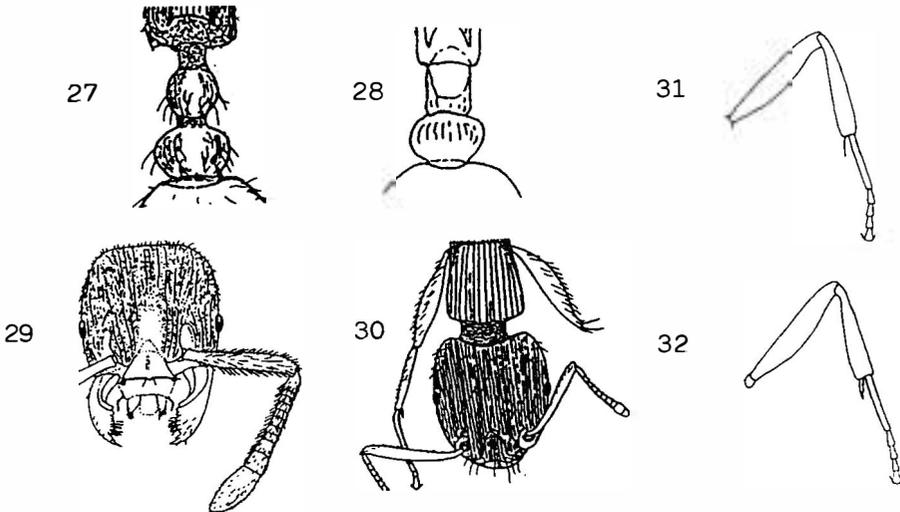


Figs. 21 à 26.

21 : pétiole de *Stenamma westwoodi* vu de profil - 22 : pétiole de *Leptothorax parvulus* vu de profil - 23 : tête de *Stenamma westwoodi* - 24 : thorax de *Stenamma westwoodi* - 25 : tête d'*Aphaenogaster subterranea* - 26 : thorax d'*Aphaenogaster subterranea* . (D'après KUTTER, 1977).

- 10) - Premier segment du pétiole allongé et plus long que large en vue dorsale (fig. 27). Bord du clypéus sans denticules 11
- Premier segment du pétiole trapu et presque carré en vue dorsale (fig. 28). Bord du clypéus portant deux denticules latéraux et un central (fig. 29).
- Myrmecina* (p. 20)
- 11) - En vue dorsale, les épaules sont arrondies. Le bord postérieur du clypéus ne forme pas de bourrelet en avant des antennes..... 12
- En vue dorsale, les épaules sont anguleuses (fig. 30). Le bord postérieur du clypéus forme deux bourrelets en avant des antennes.
- Tetramorium* (p. 20)
- 12) - Les tibias des pattes moyennes et postérieures ne portent pas de forte épine ou portent une forte épine non denticulée (fig. 31). Les antennes comportent 11 ou 12 articles dont les 3 derniers sont, ensemble, plus longs que le reste du flagelle. Taille inférieure à 4 mm.
- Leptothorax* (p. 21)
- Les tibias des pattes moyennes et postérieures portent à l'extrémité une forte épine denticulée (fig. 32). Les antennes comportent 12 articles dont les 3 derniers sont, ensemble, plus courts que le reste du flagelle.

Myrmica (p. 27)



Figs. 27 à 32.

27 : pétiole de *Tetramorium caespitum* en vue dorsale - 28 : pétiole de *Myrmecina graminicola* en vue dorsale - 29 : tête de *Myrmecina graminicola* - 30 : tête de *Tetramorium caespitum*. (D'après KUTTER, 1977).

31 : patte postérieure de *Leptothorax muscorum* - 32 : patte postérieure de *Myrmica scabrinodis*. (D'après VERHAEGHE ET AL., 1984).

CLE DES ESPECES DE MYRMICINAE

Genre *Anergates* FOREL, 1874

Une espèce

A. atratulus (SCHENCK, 1852)

Femelles noires - 2,5 à 3 mm / mâles jaunes - 2,7 à 3 mm - rare.
Vit exclusivement en parasite des nids de *Tetramorium*.
Trouvée à Gand, Heikant et Huy.
Essaimage de mai à septembre.

Genre *Strongylognathus* MAYR, 1853

Une espèce

S. testaceus (SCHENCK, 1852)

Ouvrières brun-jaunâtre - 2,5 à 3 mm - rare (fig. 33).
Vit exclusivement à l'intérieur des nids de *Tetramorium* (parasite social). Bien que la reine de *Tetramorium* continue à vivre après l'adoption, l'hôte ne sera représenté dans le nid parasité que par des ouvrières (plus de sexués). C'est la raison pour laquelle il n'est pas rare d'observer des colonies mixtes pendant la période d'essaimage. En dehors de cette période, il sera plus délicat de trouver *S. testaceus*, car cette espèce produit peu d'ouvrières proportionnellement à *Tetramorium*. En moyenne, les ouvrières de *S. testaceus* représenteraient 7,5% de la population totale d'ouvrières dans un nid parasité. Plusieurs reines peuvent infecter un nid de *Tetramorium*. *S. testaceus* est une espèce rare, bien que dans les endroits favorables, 4% des nids de *Tetramorium* puissent être parasités. Elle a été trouvée entre autres à Genval, Diest, Dilsen et Koersel.
Essaimage de juin à août.

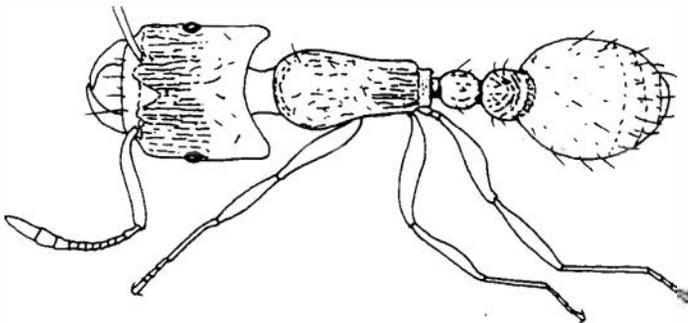


Fig. 33.

Ouvrière de *Strongylognathus testaceus*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Diplorhoptrum* MAYR, 1855
Une espèce

D. fugax (LATREILLE, 1798)
(= *Solenopsis fugax*)

Ouvrières jaunâtres - 1,5 à 2,5 mm - assez commune (fig. 34).
Les nids sont construits à faible profondeur dans le sol et sont très étendus. Ils sont isolés ou situés dans le voisinage de nids d'autres espèces de fourmis. Commune surtout dans les terrains calcaires.
Essaimage en août et septembre.

Genre *Formicoxenus* MAYR, 1855
Une espèce

F. nitidulus (NYLANDER, 1846)

Ouvrières bicolores (tête et thorax rougeâtres, abdomen brun foncé) - 2,6 à 3 mm - rare (fig. 35).
Cette fourmi vit dans les nids de *Formica rufa*, *F. polyctena* et *F. pratensis*. Elle utilise le réseau de pistes tracées par celles-ci. C'est pour cette raison qu'on la trouve un peu partout dans les dômes construits par les *Formica* et reliés entre eux par des pistes. Il est assez aisé de reconnaître les *Formicoxenus* le long des pistes : elles sont beaucoup plus petites que les *Formica*. Signalée uniquement à Francorchamps (Bondroit, 1918), Godinne et Wavreille (Leleup et van Boven, 1947).
Essaimage de juillet à septembre.

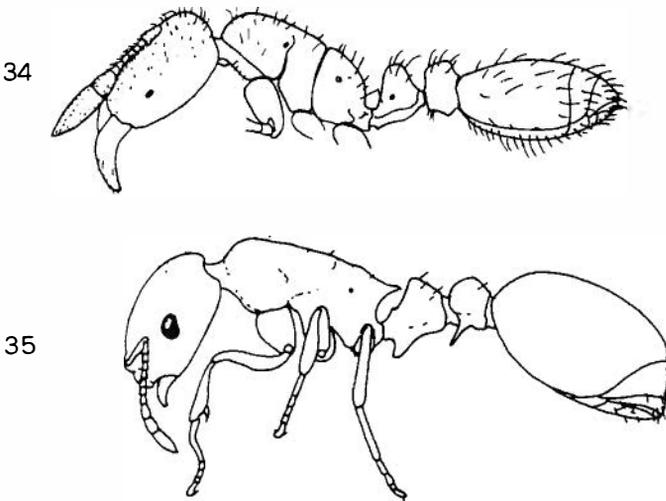


Fig. 34 et 35.

34 : ouvrière de *Diplorhoptrum fugax* - 35 : ouvrière de *Formicoxenus nitidulus*.
(D'après KUTTER, 1977).

Genre *Monomorium* MAYR, 1855

Une espèce

M. pharaonis (L.)

Ouvrières jaunâtres - 2 à 2,5 mm - assez commune.
Espèce cosmopolite, qui peut devenir une véritable peste dans les bâtiments chauffés (habitations, magasins, fabriques ...). Elle est sans doute plus répandue que ne le suggèrent les observations connues. Elle forme des colonies polygynes de plusieurs millions d'individus.
Pas d'essaimage : l'espèce se reproduit par bouturage des colonies.

Genre *Manica* JURINE, 1807

Une espèce

M. rubida (LATREILLE, 1802)

5 à 8,5 mm - Exceptionnelle (fig. 19).
Découverte une seule fois à Liège (Bondroit, 1918).
Essaimage en août-septembre.

Genre *Stenamamma* WESTWOOD, 1840

Une espèce

S. westwoodi WESTWOOD, 1840

Ouvrières jaune-rougeâtre - 3 à 3,5 mm - assez commune (fig. 36).
Niche sous les pierres ou la mousse, surtout dans les bois de feuillus humides. Fourrage sous terre et est difficile à découvrir. Fait le mort lorsqu'elle est dérangée. Forme des colonies monogynes d'environ 150 ouvrières.
Essaimage en septembre et octobre.

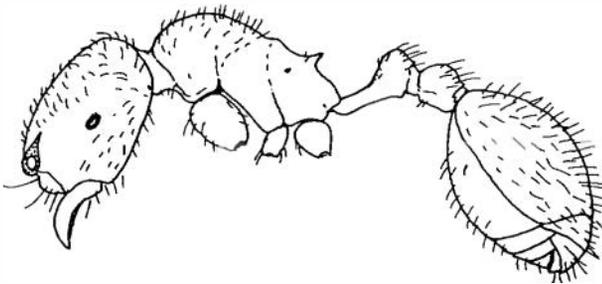


Fig. 36.
Ouvrière de *Stenamamma westwoodi*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Aphaenogaster* MAYR, 1853

Une espèce

A. subterranea (LATREILLE, 1798)

Ouvrières brun-rouge - 3 à 5 mm - assez commune (fig. 37).
Les nids sont très étendus. Espèce typiquement thermophile,
commune dans les zones calcaires et dans la vallée de la Meuse.
A première vue, elle ressemble beaucoup à une *Myrmica*.
Essaimage de juillet à septembre.

Genre *Messor* FOREL, 1890

Une espèce

M. rufitarsis (FABRICIUS, 1804)

Ouvrières noires ou brun foncé - 4,9 à 9,5 mm - Exceptionnelle.
Ouvrières très polymorphes (les petites sont appelées minors
tandis que les plus grandes sont appelées majors). Signalée
uniquement à Waulsort (Bondroit, 1918).
Période d'essaimage inconnue.

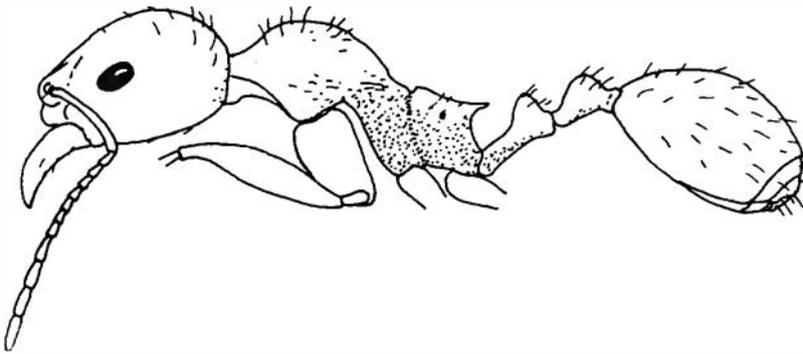


Fig. 37.

Ouvrière d'*Aphaenogaster subterranea*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Myrmecina* CURTIS, 1829

Une espèce

M. graminicola (LATREILLE, 1802)

Ouvrières noires - 2,5 à 3 mm - assez commune (fig. 38).

Niche sous les pierres, sur des sols ombragés ou dans le bois vermoulu. Souvent en très petites colonies avec une grande proportion de reines actives. Les larves sont orangées, les nymphes jaunes à brun-jaune. En cas d'alarme, se recroqueville et fait le mort. Espèce carnivore. Vu les moeurs discrètes de cette fourmi, notre connaissance de sa répartition est sans doute incomplète. Elle est répandue dans la vallée de la Meuse. Essaimage d'août à octobre.

Genre *Tetramorium* MAYR, 1855

Deux espèces. La distinction entre ces deux espèces par les ouvrières est très difficile.

Elle est nettement plus fiable par les sexués (voir van Boven & Mabelis, 1986).

- Corps brunâtre avec la tête plus sombre.

T. impurum (FÖRSTER, 1850)

2,5 à 4 mm - très commune.

Préfère les terrains argileux ou calcaires particulièrement pauvres en végétation. Abondante dans les régions à affleurements rocheux et dans les carrières.

Essaimage de juillet à septembre.

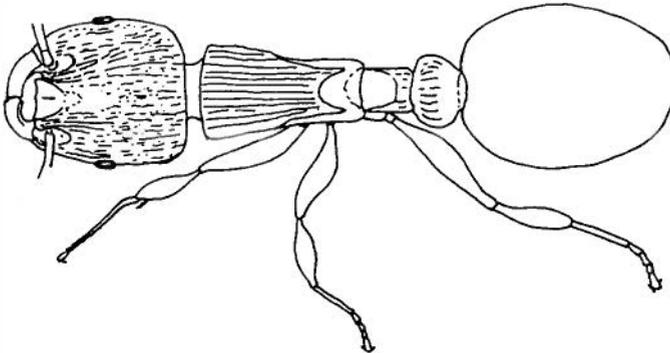


Fig. 38.

Ouvrière de *Myrmecina graminicola*. (D'après KUTTER, 1977).

- Corps entièrement noir.

T. caespitum (L.)

2.5 à 4 mm - très commune (fig. 39).

Préfère les terrains sablonneux. Abondant en Campine. Nids peu profonds et souvent très étendus.

Essaimage de juin à août.

Genre *Leptothorax* MAYR, 1855

8 espèces

- 1) - Flagelle de l'antenne composé de 10 articles
 sous-genre *Leptothorax* BINGHAM, 1903).....2
- Flagelle de l'antenne composé de 11 articles
 sous-genre *Myrafant* M.R. SMITH, 1950).....4

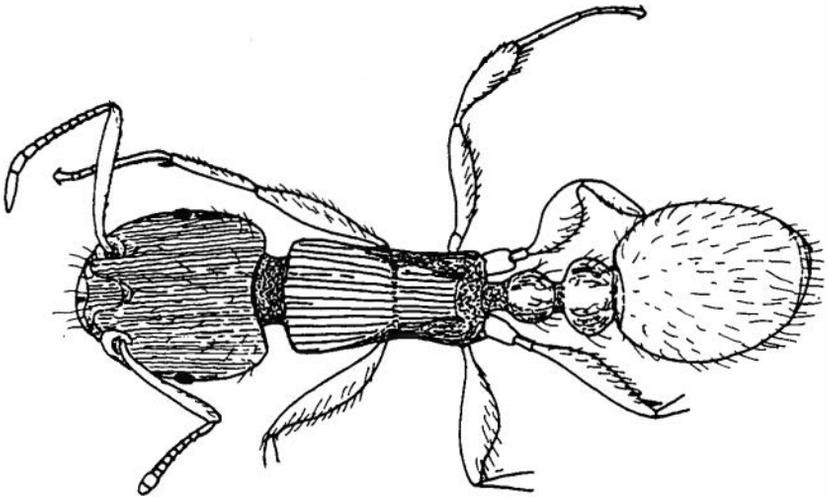


Fig. 39.

Ouvrière de *Tetramorium caespitum*. (D'après KUTTER, 1977).

- 2) - Scapes et tibias couverts de poils dressés (fig. 40). Couleur jaune à brun-rouge avec la tête et l'abdomen plus foncés.

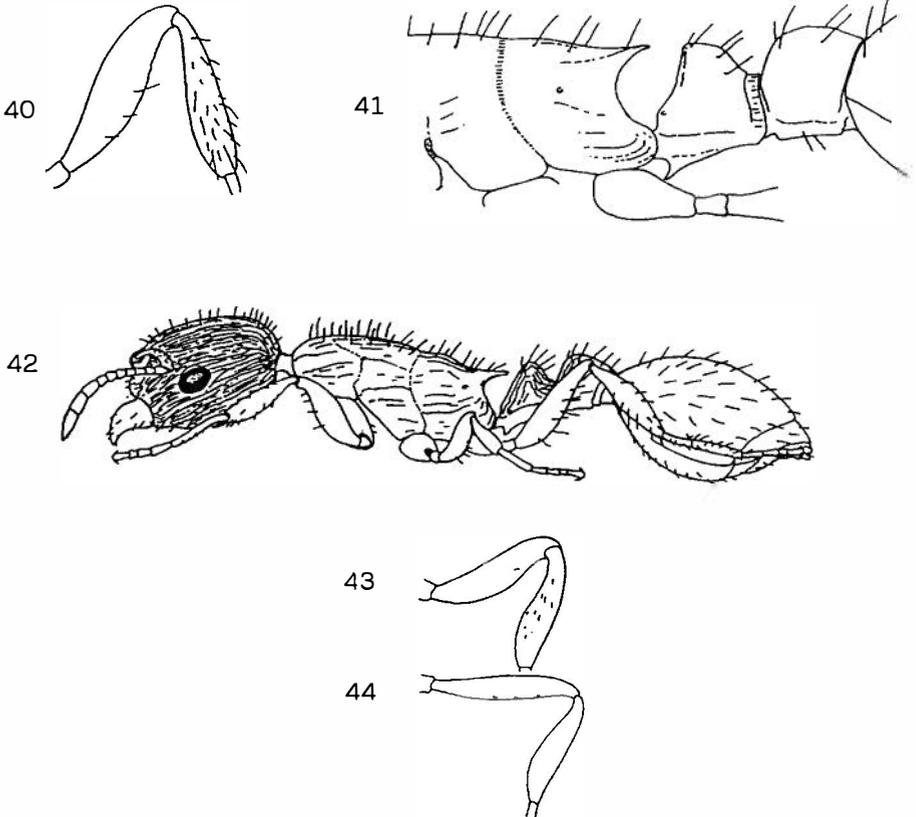
L. acervorum (FABRICIUS, 1793)

3 à 4 mm - assez commune (fig. 41 et 42).

Niche en petites colonies sous les écorces des arbres vivants ou morts mais aussi sous les feuilles mortes, sous la mousse ou parmi les branches mortes sur le sol. Commune dans les zones boisées et les landes à bruyère.

Essaimage de juillet à septembre.

- Scapes et tibias couverts de poils couchés (fig. 43 et 44).....3



Figs. 40 à 44.

40 : patte de *Leptothorax acervorum* - 41 : thorax et pétiole de *L. acervorum* vus de profil - 42 : ouvrière de *L. acervorum* - 43 : patte de *L. gredleri* - 44 : patte de *L. muscorum*. D'après KUTTER, 1977).

- 3) - Corps entièrement brun. Clypéus pourvu d'une dépression médiane lisse. Le propodeum porte deux épines courtes et larges à la base. Bord supérieur du pétiole tronqué (fig. 45).

L. gredleri * MAYR, 1855

2,8 à 3,5 mm - pas encore signalée en Belgique.

Niche sous la mousse, les écorces ou les pierres.

Essaimage de juillet à septembre.

- Tête et abdomen plus foncés que le thorax. Clypéus sans dépression médiane. Le propodeum porte deux épines longues. Bord supérieur du pétiole arrondi (fig. 46).

L. muscorum (NYLANDER, 1846)

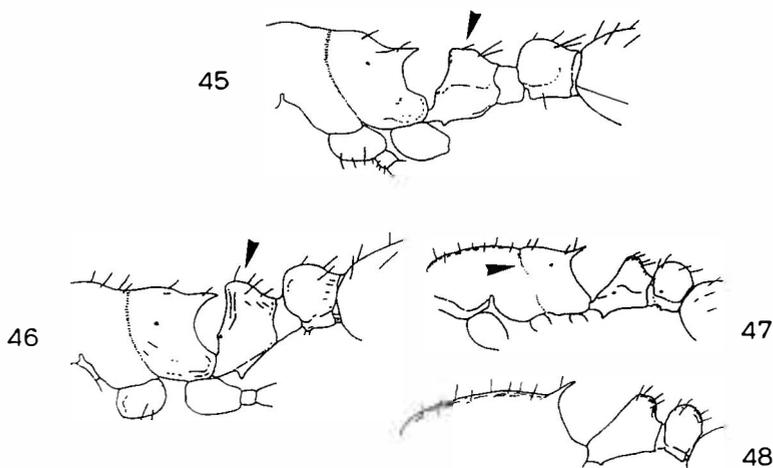
2,5 à 3 mm - rare.

Fuit les lieux cultivés. Niche en petites colonies parmi les racines de plantes herbacées ou sous les écorces, souvent à proximité d'un nid de *Myrmica schencki*. A été trouvée dans les Hautes-Fagnes et à Godinne.

Essaimage de juillet à septembre.

- 4) - Flagelle de l'antenne uniformément coloré. Profil du thorax marqué par une suture méso-épinotale nette (fig. 47).....5

- Flagelle de l'antenne plus sombre à l'extrémité. Profil du thorax non marqué par une suture méso-épinotale (fig. 48).....6



Figs. 45 à 48.

45 : thorax et pétiole de *L. gredleri* . - 46 : thorax et pétiole de *L. muscorum* - 47 : thorax et pétiole de *L. parvulus* - 48 : thorax et pétiole de *L. interruptus*. (D'après KUTTER, 1977).

- 5) - Dessus de la tête brunâtre. Fourmi jaune-rouge avec une large bande transversale noirâtre sur la face dorsale du premier segment abdominal (fig. 49).

L. nylanderi (FÖRSTER, 1850)

2 à 3,5 mm - assez commune.

Niche dans les tiges creuses, sous les écorces ou sous la litière.

Les nids sont souvent installés sur un terrain ombragé. Lorsque l'espèce s'installe dans un nouvel endroit, elle le colonise rapidement.

Essaimage en juillet-août.

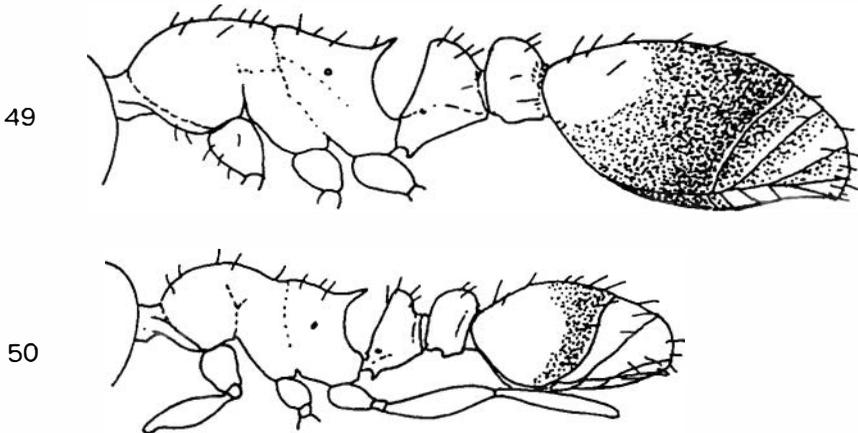
- Dessus de la tête jaune. Fourmi jaune pâle. Abdomen uniformément coloré ou avec une bande brune étroite sur la face dorsale du premier tergite abdominal (fig. 50).

L. parvulus (SCHENCK, 1852)

1,5 à 2,5 mm - exceptionnelle.

Niche sous les écorces, sous la mousse, dans les crevasses des rochers ou parmi les pierres. Une seule capture signalée à Namur (Bondroit, 1918).

Essaimage en juillet-août.



Figs. 49 et 50.

49 : ouvrière de *Leptothoarx nylanderi* - 50 : ouvrière de *L. parvulus*. (D'après KUTTER, 1977).

- 6) - Dessus de la tête brun-noir ou noir, nettement plus sombre que le thorax. Abdomen brun-noir (fig. 51)7
- Dessus de la tête jaune, ou légèrement brun-rouge, ou rouge à l'avant, mais à peine plus sombre que le thorax. Abdomen clair, sauf une bande foncée transversale sur la face dorsale du premier segment (fig. 52).....8
- 7) - Thorax rouge-brun, fortement strié longitudinalement. Fémurs des pattes plus foncés que le reste des pattes.

L. nigriceps MAYR, 1855

2,5 à 3 mm - assez commune.

S'installe sur les sols calcaires et parmi les rochers. Sort surtout lorsqu'il fait chaud et sec. Peut être assez commune dans la vallée de la Meuse et dans les vallées voisines.

Essaimage en juillet et août.

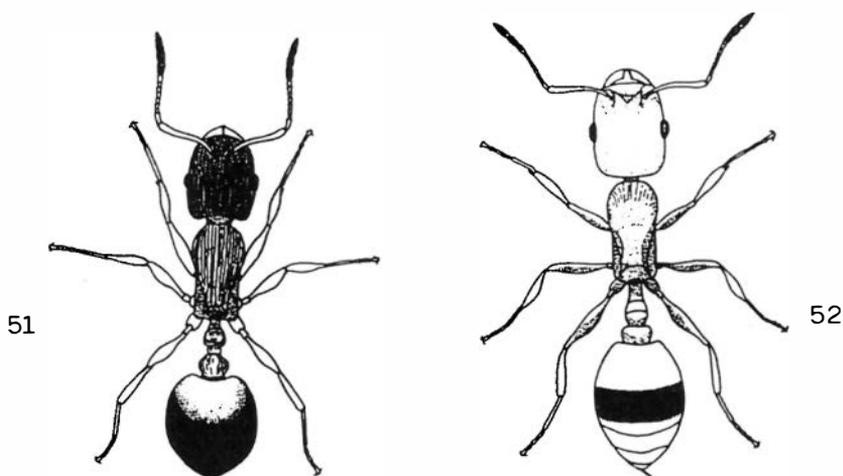
- Thorax jaune ou roux, finement strié longitudinalement. Pattes uniformément jaune-rouge.

L. tuberum (FABRICIUS, 1775)

2,5 à 3 mm - exceptionnelle (fig. 51).

Niche dans les tiges mortes, sous les écorces et dans les crevasses de rochers. Une seule capture signalée à Burnot (van Boven, 1977).

Essaimage de juillet à septembre.



Figs. 51 et 52.

51 : ouvrière de *L. tuberum* - 52 : ouvrière de *L. unifasciatus*. (D'après KUTTER, 1977).

- 8) - Bord postérieur du premier segment abdominal pourvu d'une bande transversale brun-noir bien délimitée en vue dorsale. Epines du propodeum réduites à deux petites dents, plus courtes que la moitié de la distance qui les sépare. Fourmi jaune ou jaune-rouge, avec le devant de la tête légèrement brunâtre.

L. unifasciatus (LATREILLE, 1802)

2,5 à 3,5 mm - assez commune (fig. 52).

Se rencontre surtout dans les régions à substrat calcaire et montre une préférence pour les crevasses de rochers, les mousses et les écorces. Sort surtout lorsqu'il fait chaud.

Essaimage en juillet-août.

- Bord postérieur du premier segment abdominal pourvu d'une bande transversale brun-noir discontinue. Epines du propodeum longues, aussi longues que la distance qui les sépare. Même couleur que la précédente.

L. interruptus (SCHENCK, 1852)

2 à 3 mm - assez commune (fig. 53).

Vit surtout dans les crevasses de rochers. Commune dans la vallée de la Meuse et les vallées voisines.

Essaimage en juillet-août.

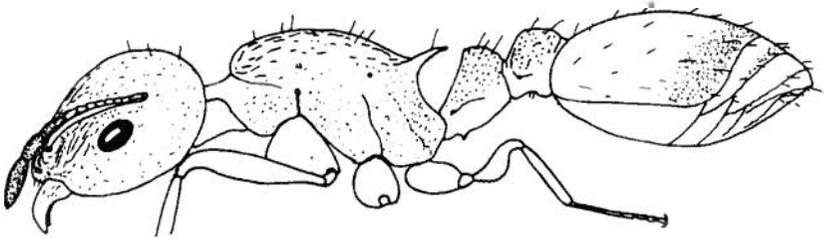


Fig. 53.

Ouvrière de *Leptothorax interruptus*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Myrmica* LATREILLE, 1804

10 espèces. L'identification de certaines espèces par la forme du scape n'est pas toujours aisée pour les novices. Une observation comparative des espèces permet de mieux cerner les différences morphologiques.

- 1) - Pas d'ouvrières.

M. faniensis VAN BOVEN, 1970

Femelles : 4 à 4,5 mm - exceptionnelle.

Cette espèce parasite les nids de *Myrmica scabrinodis*. Elle n'a été trouvée en Belgique que dans les Hautes Fagnes (Baraque Michel)(van Boven, 1977).

Période d'essaimage inconnue.

- Présence d'ouvrières.....2

- 2) - Scape de l'antenne légèrement coudé à la base, sans aucun épaississement (fig. 54).....3

- Scape de l'antenne nettement coudé à la base et parfois muni d'une expansion latérale à hauteur du coude (fig. 59, 62, 65 et 66)4

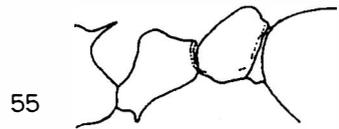
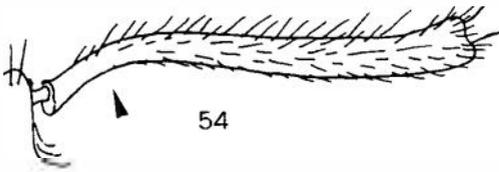
- 3) - Epines à l'arrière du propodeum courtes, plus courtes que la distance séparant leurs extrémités (fig. 55).

M. rubra (L.)
(= *M. laevinodis*)

3,5 à 5 mm - très commune (fig. 56).

C'est l'espèce de Myrmicinae la plus commune, autant dans les zones sèches qu'humides. Elle est seulement moins abondante dans les landes à bruyère. C'est l'espèce la plus agressive du genre. Elle forme des colonies polygynes avec plusieurs milliers d'individus.

Essaimage en juillet-août.



Figs. 54 et 55.

54 : scape de *M. rubra* en vue dorsale - 55 : segment médiaire et pétiole de *M. rubra*.
vus de profil (D'après KUTTER, 1977).

- Epines à l'arrière du propodeum longues, environ aussi longues que la distance séparant leurs extrémités (fig. 57).

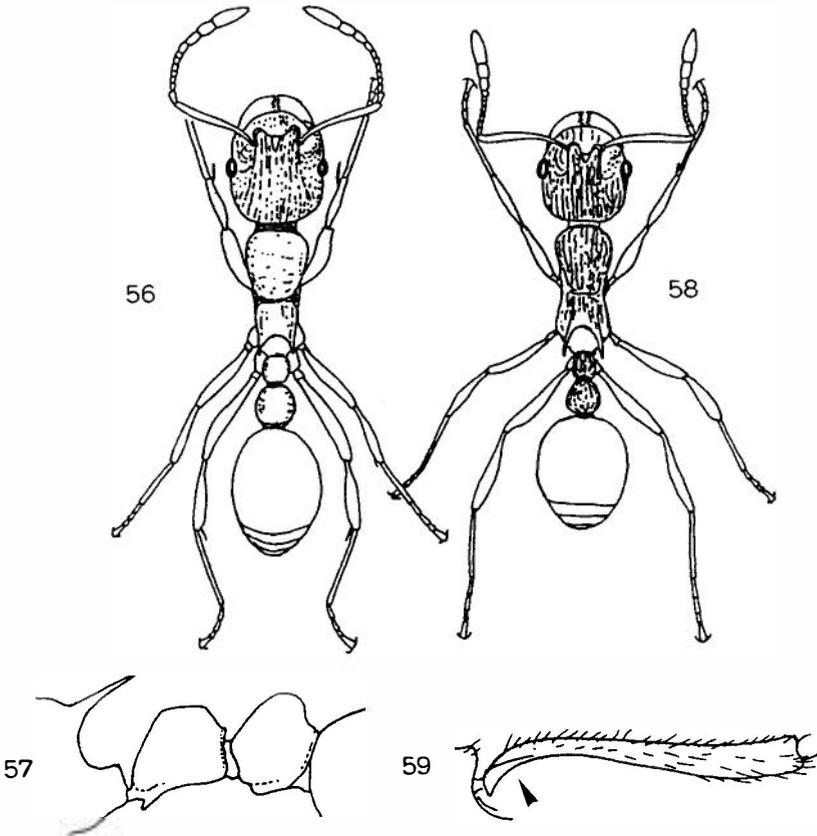
M. ruginodis NYLANDER, 1846

4 à 4,5 mm - très commune (fig. 58).

Se rencontre surtout aux alentours des bois, le long des ruisseaux et dans les zones humides. Ressemble très fort à *Myrmica rubra*.

Essaimage en juillet-août.

- 4) - Scape de l'antenne nettement coudé à la base. Le coude n'est ni pointu, ni épaissi (fig. 59)5
- Scape coudé, le coude étant toujours épaissi ou pointu (fig. 62, 65 et 66).....6



Figs 56 à 59.

56 : ouvrière de *M. rubra* - 57 : segment médiaire et pétiole de *M. ruginodis* - 58 : ouvrière de *M. ruginodis* - 59 : scape de *M. rugulosa* en vue dorsale. (D'après KUTTER, 1977).

- 5) - En vue dorsale, l'épaississement du premier segment du pétiole ne déborde pas les flancs de ce dernier (fig. 60). L'aire frontale est luisante, en général finement striée à l'arrière. Ouvrières brun clair avec un abdomen plus foncé.

M. rugulosa NYLANDER, 1848

3 à 4,5 mm - assez commune.

Commune en Basse-Belgique, dans le Brabant et en certains endroits ensoleillés de l'Ardenne. Elle forme des colonies polygynes contenant plusieurs milliers d'individus.

Essaimage en mai-juin.

- L'épaississement sur le premier segment du pétiole dépasse des deux cotés (fig. 61). L'aire frontale est striée et mate. Ouvrières brun-rouge avec la tête et l'abdomen brun foncé.

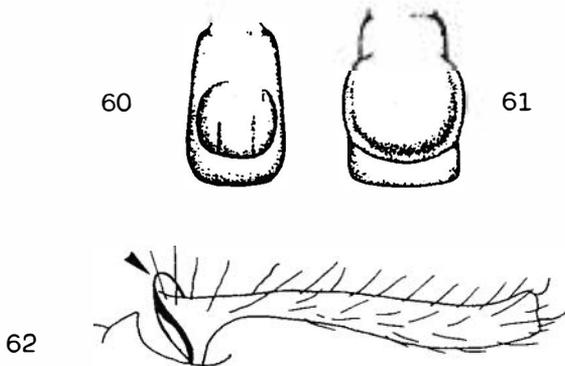
M. sulcidonis NYLANDER, 1846

4 à 5,5 mm - rare.

Se rencontre dans les sols sablonneux, sous les pierres, dans le bois sec et dans les souches. Elle n'a été trouvée chez nous que dans des zones marécageuses et dans les Hautes-Fagnes (Bondroit, 1918; Gaspar, 1971). Colonies monogynes de petite taille (moins de 500 individus).

Essaimage en juillet-août.

- 6) - En vue dorsale, le scape est pourvu d'une expansion en forme de dent à hauteur du coude (fig. 62).....7
- En vue dorsale, le scape est aplati en forme de cuillère ou épaissi et pourvu d'une petite oreillette à hauteur du coude (fig. 65 et 66).....8



Figs. 60 à 62 (vues dorsales).

60 : pétiole de *M. rugulosa* - 61 : pétiole de *M. sulcinodis*. (D'après van Boven & Mabelis, 1986).

62 : scape de *M. schencki*. (D'après KUTTER, 1977).

- 7) - Suture méso-épinotale peu profonde, presque invisible en vue dorsale et latérale (fig. 63). Ouvrières rouge clair ou rouge sombre avec la tête et l'abdomen brun-noir.

M. schencki EMERY, 1895

4 à 5,5 mm - assez commune.

Se rencontre parmi les plantes herbacées où elle construit des nids dans le sol, rarement parmi les racines des plantes. Elle construit à l'entrée de ses nids de minuscules cheminées typiques. Les colonies sont monogynes et ne comptent que quelques centaines d'ouvrières.

Essaimage de juillet à septembre.

- Suture méso-épinotale profonde, bien visible en vue dorsale et latérale (fig. 64). Ouvrières rouge-brun avec l'abdomen et la tête brun-noir.

M. lobicornis NYLANDER, 1846

3,5 à 5 mm - exceptionnelle.

Uniquement trouvée dans les Hautes Fagnes (Bondroit, 1911; Gaspar, 1970a).

Période d'essaimage inconnue.

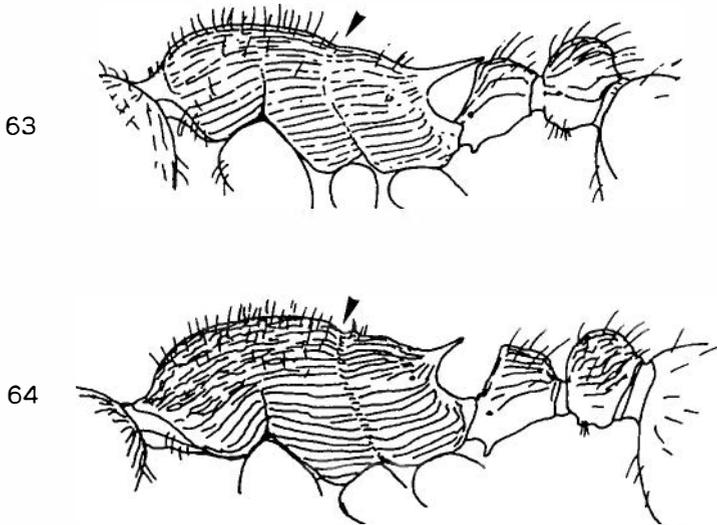


Fig. 63 et 64.

63 : thorax et pétiole de *M. schencki* - 64 : thorax et pétiole de *M. lobicornis* . (D'après KUTTER, 1977).

- 8) - A hauteur du coude, le scape porte une expansion latérale nettement élargie en forme de cuillère (fig. 65).

M. sabuleti MEINERT, 1860

4 à 5 mm - commune.

Commune dans les sols sablonneux secs et dans les landes à bruyère. Elle forme des colonies contenant quelques reines et environ un millier d'ouvrières. Le nid peut héberger la chenille de l'argus *Maculinea arion*. Au début, la chenille est phytophage, mais après la 3ème mue elle passe à un régime carnivore et ne pourra poursuivre sa croissance que dans un nid de *M. sabuleti*. A l'intérieur du nid, elle se nourrit exclusivement de larves et de nymphes de la fourmi. Après l'hiver, la chenille se métamorphose et quitte le nid à l'état adulte.

Période d'essaimage inconnue.

- scape seulement épaissi ou pourvu d'une petite oreillette à hauteur du coude (fig. 66).....9



Figs. 65 et 66 (vues dorsales).

65 : scape de *M. sabuleti* - 66 : scape de *M. scabrinodis* . (D'après KUTTER, 1977).

- 9) - De profil, le deuxième segment du pétiole est nettement plus haut que long (fig. 67).

M. scabrinodis NYLANDER, 1846

3,5 à 5 mm - commune.

Très commune dans les sols sablonneux et dans les landes à bruyère, mais aussi dans les tourbières à sphaigne.

Essaimage de juillet à septembre.

- De profil, le deuxième segment du pétiole est à peine plus haut que large (fig. 68).

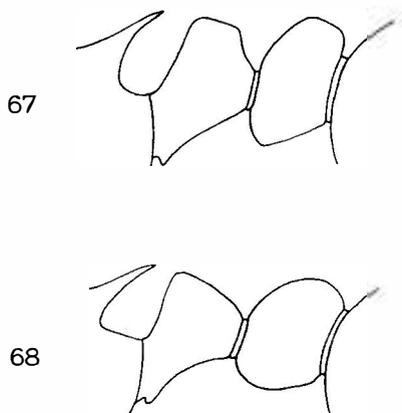
M. specioïdes BONDROIT, 1918

(=*M. puerilis*)

3,5 à 5 mm - rare.

Observée quelques fois dans les dunes à Koksijde et Westende (Cammaerts & Cammaerts, 1988).

Essaimage de juillet à septembre.

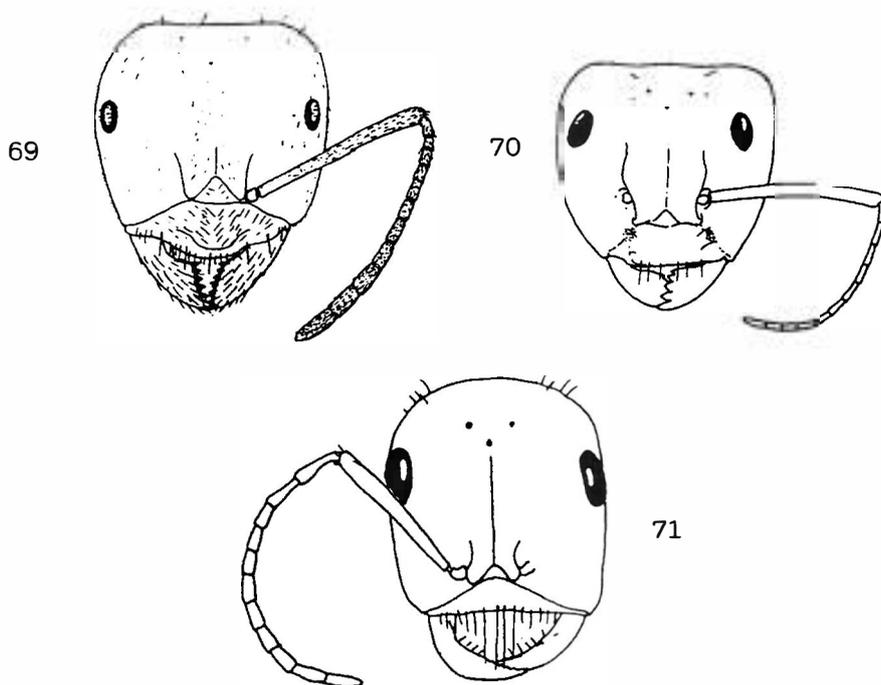


Figs. 67 et 68 (vues de profil).

67 : pétiole de *M. scabrinodis* - 68 : pétiole de *M. specioïdes*. (D'après VAN BOVEN & MABELIS, 1986).

CLE DES GENRES DE FORMICINAE

- 1) - Antennes de 12 articles (scape compris).....2
- Antennes de 11 articles (scape compris).
Plagiolepis (p. 35)
- 2) - Antennes insérées à proximité des angles postérieurs du clypéus (fig. 69).....3
- Antennes insérées en arrière des angles postérieurs du clypéus (fig. 70).
Camponotus (p. 36)
- 3) - Mandibules larges avec bord interne très denticulé4
- Mandibules en forme de sabre avec bord interne très peu denticulé (fig. 71).
Polyergus (p. 37)



Figs. 69 à 71.

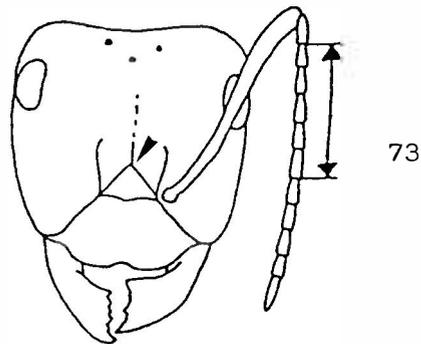
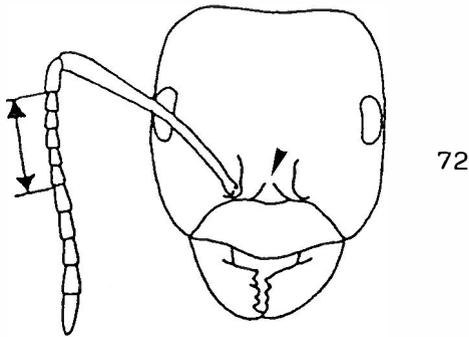
69 : tête de *Lasius flavus* - 70 : tête de *Camponotus herculeanus* - 71 : tête de *Polyergus rufescens*. (D'après KUTTER, 1977).

- 4) - L'aire frontale triangulaire du clypéus n'est pas délimitée distinctement à l'arrière. Les articles 3 à 7 des antennes pris ensemble sont plus courts que les 5 suivants (fig. 72).

Lasius (p. 37)

- L'aire frontale triangulaire du clypéus est nettement délimitée à l'arrière. Les articles 3 à 7 sont plus longs que les 5 suivants (fig. 73).

Formica (p. 42)



Figs. 72 et 73.

72 : tête de *Lasius affinis* - 73 : tête de *Formica sanguinea*. (D'après VERHAEGHE ET AL., 1984).

CLE DES ESPECES DE FORMICINAE

Genre *Plagiolepis* MAYR, 1861

Deux espèces

- 3ème article du flagelle de l'antenne nettement plus long que le 2ème et de même longueur que le 4ème; 1er article nettement plus court que les trois suivants réunis (fig. 74).

P. vindobonensis LOMNICKI, 1925

Ouvrières brunes - 1 à 2 mm - rare.

C'est la plus petite fourmi européenne. Espèce thermophile qui recherche les crevasses de rochers et les pierres exposées au soleil. N'a été trouvée en Belgique que sur les rochers de Marche-les-Dames (van Boven, 1977).

Essaimage en juin-juillet.

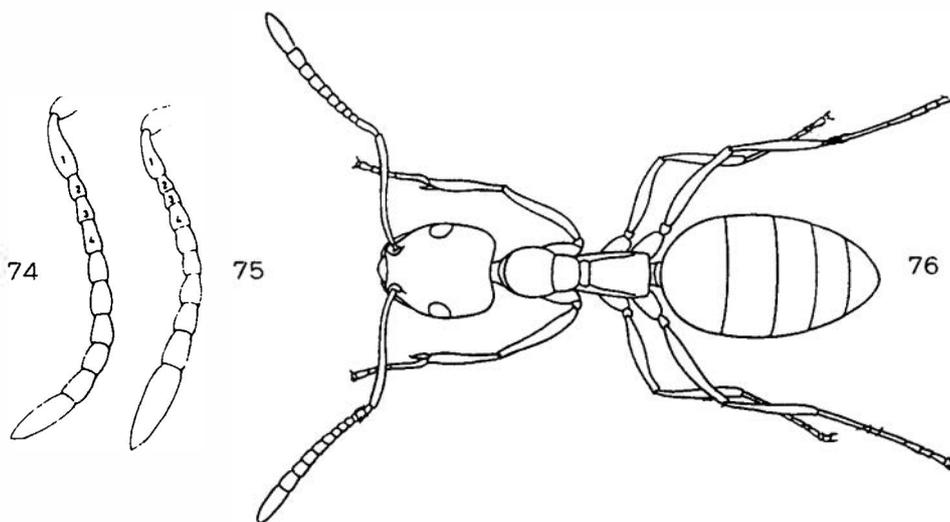
- 3ème article du flagelle de l'antenne de même longueur que le 2ème et nettement plus court que le 4ème; 1er article trois fois aussi long que le 2ème (fig. 75).

P. pygmaea * (LATREILLE, 1798)

Ouvrières brun foncé à noires - 1 à 3 mm - pas encore signalée en Belgique (fig. 76).

Existe peut-être dans la vallée de la Meuse.

Essaimage de juin à août.



Figs. 74 à 76.

74 : antenne de *P. vindobonensis* - 75 : antenne de *P. pygmaea*. (D'après VAN BOVEN & MABELIS, 1986).

76 : ouvrière de *Plagiolepis pygmaea*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Camponotus* MAYR, 1861
Deux espèces

- Moitié antérieure du 1er segment abdominal noire, excepté la base qui est rouge. Reste du segment noir. Thorax, pétiole et pattes brun foncé.

C. herculeanus (L.)

6 à 12 mm - exceptionnelle.

Vit dans le bois, surtout les vieilles souches, mais aussi sous les pierres. N'a été trouvée que dans les Hautes-Fagnes (Bondroit, 1912; Gaspar, 1971).

Essaimage en juin-juillet.

- Moitié antérieure du 1er segment abdominal rouge, le reste noir. Thorax, pétiole et pattes rouge clair.

C. ligniperda (LATREILLE, 1802)

6 à 14 mm - assez commune (fig. 77).

Niche dans le sol, sous les pierres, parfois dans les souches. Très commune dans la vallée de la Meuse et les vallées voisines.

Essaimage de mai à juillet.

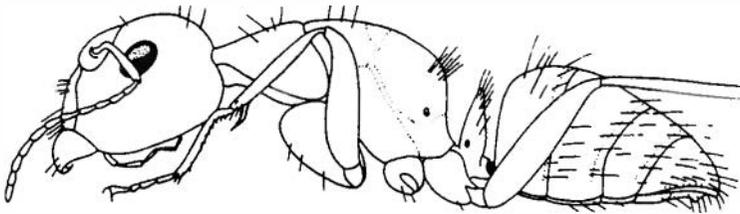


Fig. 77.
Ouvrière de *Camponotus ligniperda*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Polyergus* (LATREILLE, 1805)

Une espèce

P. rufescens (LATREILLE, 1802)

5 à 7 mm - rare.

C'est la fourmi esclavagiste la mieux connue, mais aussi la plus rare de notre territoire. Leur colonie n'est viable que si la reine, autant que sa descendance, peuvent recevoir l'aide et les soins de fourmis du genre *Serviformica*. Elle vit sur les sols sablonneux et dans les landes à bruyère, dans des nids difficiles à découvrir surtout quand l'espèce esclave est *Formica fusca*. Ne se montre que par des journées chaudes et ensoleillées pour aller ravir les cocons de l'espèce esclave. A été trouvée à Diest et Gand.

Essaimage en juillet et août.

Genre *Lasius* FABRICIUS, 1804

10 espèces

- 1) - Corps noir, brun ou bicolore (brun et rougeâtre)2
- Corps entièrement jaune-orangé6

- 2) - Occiput nettement concave, concavité de 0,06 mm ou plus. Corps noir brillant.
L. fuliginosus (LATREILLE, 1798)
(sous-genre *Dendrolasius* RUSZKY, 1913)

3,5 à 5 mm - commune.

Une ouvrière manipulée entre les doigts dégage une odeur de citronnelle. Cette espèce nidifie dans des arbres vivants ou parmi leurs racines, parfois aussi dans ou sous une souche. Le nid est toujours fabriqué à partir de sable et de copeaux de bois déchiqueté par les ouvrières. Les nids sont très populeux. Les jeunes reines ne peuvent fonder une nouvelle colonie qu'avec l'aide d'une société de *Lasius umbratus* ou de *Lasius mixtus*. Les ouvrières sont actives jour et nuit dans leurs galeries. La source essentielle de nourriture de cette espèce est le miellat de pucerons et de cochenilles.

Essaimage de mai à septembre.

- Occiput rectiligne ou légèrement concave. Corps peu ou pas luisant.
(sous-genre *Lasius* RUSZKY, 1913).....3

- 3) - Fourmis de deux couleurs : thorax et pétiole rougeâtres ou brun-jaune, tête et surtout abdomen plus sombres.....4
- Fourmis d'une seule couleur (parfois le thorax est un peu plus clair que le reste).....5

- 4) - Thorax et pétiole brun-jaunâtre, tête légèrement plus sombre, abdomen gris-noirâtre. Scapes et tibia sans poils dressés.

L. brunneus (LATREILLE, 1798)

2,5 à 4 mm - rare.

Vit à l'intérieur des arbres où elle creuse des galeries étroites.

Parfois dans de vieilles poutres ou de vieux parquets.

Essaimage en mai et juin.

- Thorax et pétiole rougeâtres, tête et abdomen brun-noir. Scapes et tibia couverts de poils dressés.

L. emarginatus (OLIVIER, 1791)

2,4 à 3,9 mm - exceptionnelle.

Fréquente principalement les milieux rocheux et ensoleillés.

Signalée une seule fois à Fontenoille (Cammaerts & Cammaerts, 1988).

Essaimage de juin à août.

- 5) - Ouvrières brun clair. Scapes et tibia presque glabres.

L. alienus (FÖRSTER, 1850)

2,5 à 3,5 mm - commune.

Fuit les zones cultivées et s'installe uniquement sur les sols sablonneux et les landes à bruyère où elle construit un nid dans le sol parfois surmonté d'un dôme de terre.

Essaimage en juillet et août.

- Ouvrières brun-noir. Scapes et tibia pubescents.

L. niger (L.)

3 à 4 mm - très commune.

C'est la fourmi la plus commune chez nous. Elle se trouve à peu près dans tous les milieux. Le nid est installé sous une pierre ou directement dans le sol et est surmonté dans certains cas d'un dôme de terre.

Essaimage en juillet et août.

- 6) - Crête dorsale du pétiole nettement convexe en vue frontale (fig. 78).

L. carniolicus * MAYR, 1861
(sous-genre *Austrolasius* FABER, 1967)

3,5 à 3,7 mm - pas encore signalée en Belgique.

Les nids sont installés sous une pierre, en milieu sableux, ouvert et sec. Les reines, pas plus grandes que les ouvrières, fondent leur colonie en se faisant adopter par une société de *Lasius alienus* ou de *L. flavus*.

Essaimage en septembre-octobre.

- En vue frontale, la crête dorsale du pétiole est droite ou concave, avec ou sans échancrure (fig. 79, 81, 83, 84 et 85).....7

- 7) - Crête dorsale du pétiole profondément échancrée par une entaille semi-circulaire (fig. 79). L'abdomen n'est pourvu de soies dressées qu'à l'arrière de chaque segment (fig. 80).

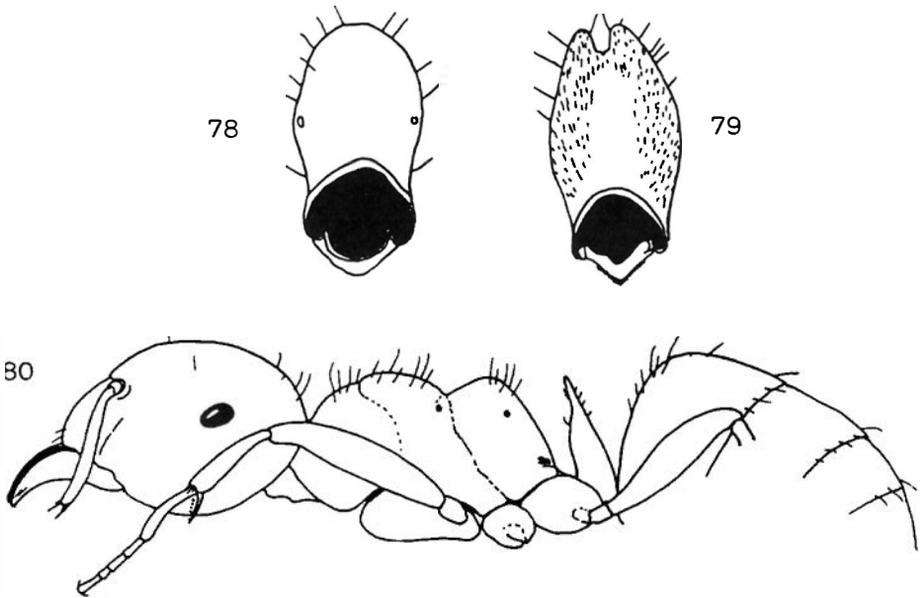
L. bicornis FÖRSTER, 1850
(sous-genre *Chtonolasius* RUSZKY, 1913)

4,5 à 5 mm - exceptionnelle.

Niche dans les souches vermoulues. Une seule capture signalée en Hautes-Fagnes (Bondroit, 1912; Gaspar, 1971).

Essaimage en avril-mai.

- Crête dorsale du pétiole peu ou pas échancrée (fig. 81, 83, 84 et 85). Soies dressées et dispersées presque uniformément sur l'abdomen.....8



Figs. 78 à 80.

78 : pétiole de *L. carniolicus* en vue frontale - 79 : pétiole de *L. bicornis* en vue frontale - 80 : ouvrière de *L. bicornis*. (D'après KUTTER, 1977).

- 8) - Joux sans poils dressés (fig. 69). En vue frontale, le pétiole apparaît nettement plus large au-dessus qu'à la base, la crête dorsale étant droite ou légèrement concave (fig. 81).

L. flavus (FABRICIUS, 1791)
(sous-genre *Cautolasius* WILSON, 1955)

2 à 4 mm - très commune.

Se rencontre surtout sur les sols sablonneux, dans les landes et les prairies, sous les pierres ou dans les vieilles souches. Cette espèce habite souvent un nid en dôme de sable ou de terre construit parmi les tiges des plantes.

Essaimage de juin à octobre.

- Joux pourvues de poils dressés (fig. 82). En vue frontale, le pétiole n'est pas plus large au-dessus qu'à la base (fig. 83 à 85).

(sous-genre *Chtonolasius* RUSZKY, 1913).....9

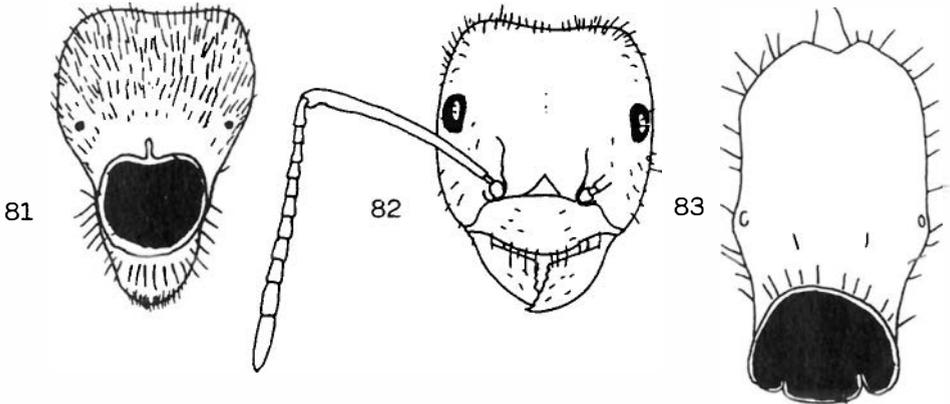
- 9) - Extrémité du scape à peine plus large que la base. En vue frontale, le pétiole est assez haut et présente une échancrure en forme de V (fig. 83).

L. rabaudi * (BONDROIT, 1917)

3,5 à 4,5 mm - pas encore signalée en Belgique.

Biologie comparable à *L. umbratus*.

Essaimage de juin à septembre.



Figs 81 à 83.

81 : pétiole de *L. flavus* en vue frontale - 82 : tête de *L. affinis* - 83 : pétiole de *L. rabaudi*. en vue frontale (D'après KUTTER, 1977).

- Extrémité du scape presque deux fois aussi large que la base..... 10

- 10) - En vue frontale, le pétiole présente une échancrure en forme d'encoche à angle droit ou aigu (fig. 84).

L. affinis (SCHENCK, 1852)

4,5 à 5 mm - exceptionnelle.

Niche dans les souches. Signalée une seule fois dans les Hautes-Fagnes (Gaspar, 1970a).

Essaimage en avril-mai.

- En vue frontale, la crête dorsale du pétiole est légèrement concave (fig. 85)... 11

- 11) - Tibias antérieurs et scapes pourvus de longs poils dressés dépassant nettement la pubescence générale. En vue frontale, la crête dorsale du pétiole est légèrement concave (fig. 85).

L. umbratus (NYLANDER, 1846)

3,5 à 5 mm - assez commune.

Niche en bordure des landes à bruyère et dans les talus, dans le sol, sous les pierres ou sous les mousses. Les nids sont difficiles à trouver sauf au printemps et pendant la période d'essaimage. Peut parasiter les nids de *Lasius niger* et *L. alienus*.

Essaimage de juin à septembre.

- Tibias antérieurs et scapes pourvus de la pubescence courte seulement.

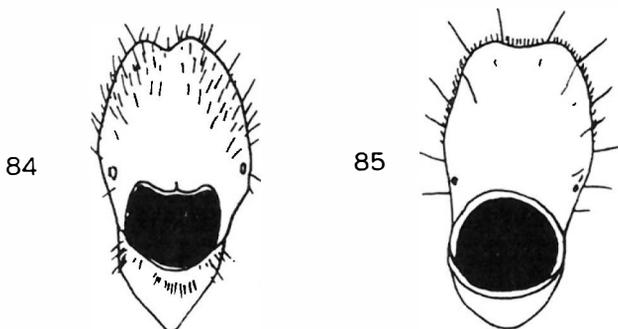
L. mixtus (NYLANDER, 1846)

4 à 4,5 mm - assez commune.

Vit dans les landes, les bois de pin et les pelouses calcaires.

Peut parasiter les nids de *Lasius niger* et *L. flavus*.

Essaimage en juillet-août.



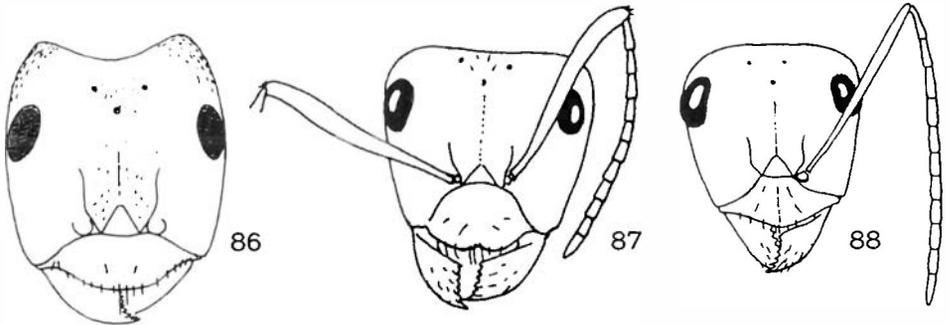
Figs. 84 et 85 (vues frontales).

84 : pétiole de *L. affinis* - 85 : Pétiole de *L. umbratus*. (D'après KUTTER, 1977).

Genre *Formica* L.

12 espèces

- 1) - Occiput fortement concave. La tête est plus étroite au-dessus des yeux qu'à leur niveau (fig. 86).
(sous-genre *Coptoformica* MÜLLER, 1923).....4
- Occiput rond, droit ou un très légèrement concave. La tête n'est pas plus étroite au-dessus des yeux qu'à leur niveau.....2
- 2) - Bord antérieur du clypéus échancré au milieu (fig. 87). Dans le nid, on peut trouver des *Serviformica* dont le bord antérieur du clypéus n'est pas échancré !
F. sanguinea LATREILLE, 1798
(sous-genre *Raptiformica* FOREL, 1913)
- 6 à 9 mm - commune.
Vit dans les landes et sur les sols sablonneux. Le nid est situé dans une vieille souche ou dans le sol. C'est une espèce très agressive qui attaque à la moindre perturbation. Les jeunes reines parasitent les nids de *Formica fusca*, *F. cunicularia*, *F. transcaucasica* ou encore un autre nid de *F. sanguinea*.
Essaimage de juin à août.
- Bord antérieur du clypéus non échancré (fig. 88).....3



Figs. 86 à 88.

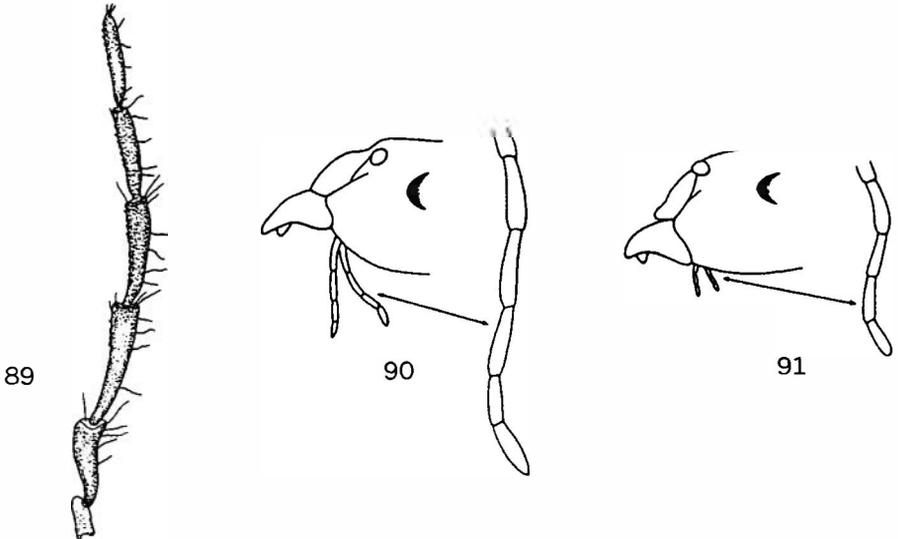
86 : tête de *coptoformica* sp. - 87 : tête de *F. sanguinea* - 88 : tête de *F. fusca* .
(D'après KUTTER, 1977).

- 3) - Palpes maxillaires longs et grêles, les deux derniers articles étant chacun plus longs que le 2e ou égaux à celui-ci (fig. 89). Articles du flagelle de l'antenne nettement plus longs que larges (fig. 88). Nids souterrains, sous les pierres ou dans de vieux troncs.
(sous-genre *Serviformica* FOREL, 1913).....6
- Palpes maxillaires courts et gros, les deux derniers articles étant chacun plus courts que le 2e. Articles du flagelle de l'antenne à peine plus longs que larges. Nids en dômes d'aiguilles de pin ou d'autres débris végétaux.
(sous-genre *Formica* FOREL, 1913).....10
- 4) - Yeux pubescents. Palpes maxillaires de 6 articles longs et atteignant, repliés sous la tête, le milieu des yeux (fig. 90).
F. exsecta NYLANDER, 1846

4,5 à 7 mm - exceptionnelle.

Construit des dômes aplatis de 25 à 100 cm de diamètre et constitués de fins matériaux. Se rencontre surtout dans les lieux ensoleillés, dans les bois de pin et dans les landes. C'est un parasite obligé de *Formica fusca*. Les ouvrières sont actives nuit et jour et les cocons de l'espèce parasitée peuvent être capturés même par une nuit de pleine lune. Signalée une seule fois dans les Hautes Fagnes (Gaspar, 1970a).
Essaimage en juillet-août.

- Yeux glabres. Palpes maxillaires de 5 ou 6 articles courts et, repliés sous la tête, atteignant à peine le bord antérieur des yeux (fig. 91).....5



Figs. 89 à 91.

89 : palpe maxillaire de *F. fusca* (D'après KUTTER, 1977).

90 : tête et palpe maxillaire de *F. exsecta* - 91 : tête et palpe maxillaire de *F. pressilabris*. (D'après VAN BOVEN & MABELIS, 1986).

- 5) - Palpes maxillaires de 5 articles en général. A partir du 4e segment, l'abdomen est recouvert de poils dressés.

F. foreli EMERY, 1909

4 à 7 mm - exceptionnelle.

Nids en dômes de petite taille. Une seule capture signalée dans les Hautes-Fagnes (Bondroit, 1918).

Période d'essaimage inconnue.

- Palpes maxillaires de 6 articles en général. A partir du 3e segment, l'abdomen est recouvert de poils dressés.

F. pressilabris NYLANDER, 1846

4 à 6 mm - exceptionnelle.

Construit de petits nids en dômes plats, plus petits que ceux de *Formica exsecta*, fabriqués à partir de fragments végétaux finement triturés et d'aiguilles de pins. Signalée seulement dans les Hautes-Fagnes (Bondroit, 1918; Gaspar, 1970a).

Essaimage de juin à septembre.

- 6) - Corps entièrement gris ou noir (pattes parfois rougeâtres).....7

- Taches rougeâtres sur le thorax, l'abdomen et parfois les joues.....9

- 7) - En vue de profil, le pronotum porte au plus 1 ou 2 poils dressés (fig. 92).

F. fusca L.

4,5 à 7,5 mm - commune.

Commune dans les sols sablonneux et les landes, surtout sous les pierres.

Essaimage de juin à août.

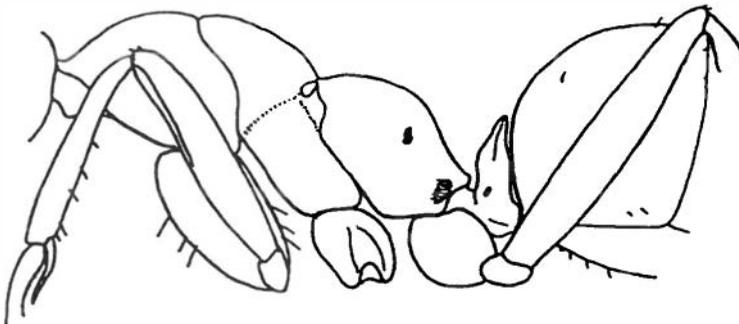


Fig. 92.

Thorax et pétiole de *F. fusca*. (D'après KUTTER, 1977).

- En vue de profil, le pronotum porte de nombreux poils dressés (fig. 93).....8

- 8) - Aire frontale brillante. Pro- et mésonotum couverts de longs poils rouges dirigés vers l'avant.

F. picea NYLANDER, 1846
(= *F. transkaukasica*)

4,5 à 5,5 mm - rare.

Fréquente les zones marécageuses et les fagnes (tourbières à sphaignes). Souvent en grandes colonies.
Essaimage en juillet-août.

- Aire frontale mate. Pro- et mésonotum couverts de poils courts (fig. 93).

F. lemani BONDROIT, 1917

4,5 à 7 mm - assez commune mais localisée.

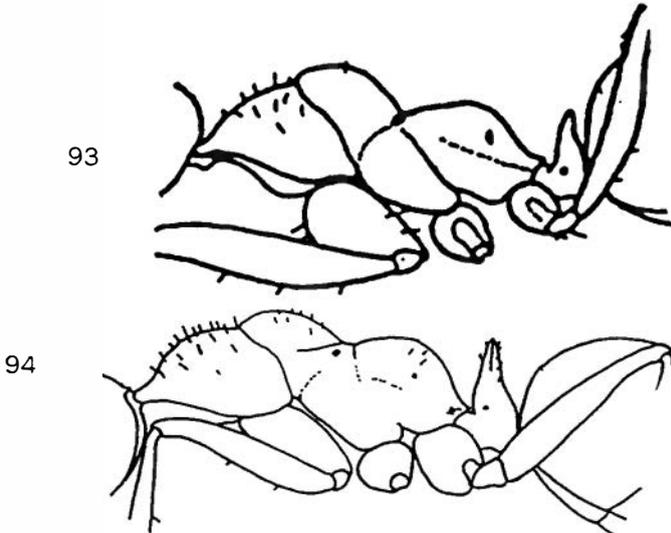
Signalée uniquement dans les Hautes-Fagnes.
Essaimage de juin à août.

- 9) - Profil du pro- et du mésonotum assez poilu chez la plupart des ouvrières. Parfois quelques poils sur le propodeum (fig. 94).

F. rufibarbis FABRICIUS, 1793

4,5 à 7 mm - commune.

Fréquente dans les sols sablonneux.
Essaimage en juillet-août.



Figs. 93 et 94.

93 : thorax et pétiole de *F. lemani* - 94 : thorax et pétiole de *F. rufibarbis*. (D'après KUTTER, 1977).

- Profil du pro- et du mésonotum avec au plus 2 ou 3 poils dressés dans le même sens.

F. cunicularia LATREILLE, 1798
(=*F. glebaria*)

4 à 6 mm - commune.
Fréquente les sols sablonneux et les landes.
Essaimage en juillet-août.

- 10) - Premiers articles du flagelle de l'antenne 2 fois aussi longs que larges. Tête et thorax rouge-jaunâtre, légèrement noirs au-dessus. En vue dorsale et latérale, le premier segment abdominal est rouge à l'avant (fig.95).

F. truncorum * FABRICIUS, 1804

4 à 9 mm - pas encore signalée en Belgique.
Niche aussi bien dans des nids surmontés d'un petit dôme que dans les souches, sous les pierres ou simplement dans le sol.
Essaimage en juillet et août.

- Premiers articles du flagelle de l'antenne (à partir du 2e) à peu près aussi longs que larges. L'avant de la tête, les côtés du thorax et le pétiole sont rouge-brunâtre. En vue dorsale et latérale, le premier segment de l'abdomen est noir (fig.96 à 98)..... 11

- 11) - Occiput couvert de poils dressés. Yeux nettement poilus (fig 96).

F. pratensis RETZIUS, 1793
(= *F. nigricans*)

4 à 8,5 mm - commune.
Vit dans les landes, les bois ou en bordure de ceux-ci. Les nids sont de grands dômes aplatis, souvent constitués de sable. Le nid peut être parasité par l'espèce *Formicoxenus nitidulus*.
Essaimage en mai et août.

- Occiput sans pilosité dressée. Yeux glabres (fig. 97 et 98)..... 12

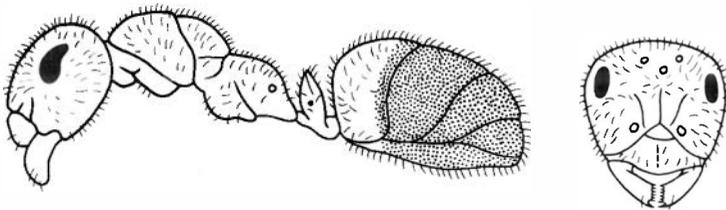


Fig. 95.
Tête et profil du corps de *Formica truncorum*. (D'après KUTTER, 1977).

- 12) - Face ventrale de la tête pourvue de nombreux poils dressés. Face dorsale du thorax et pétiole toujours poilus (fig. 97).

F. rufa L.

4,5 à 9 mm - commune.

Habite des nids en dômes, à l'intérieur ou en bordure des forêts de feuillus et de conifères. Les dômes sont reliés par un réseau de pistes sur lesquelles circulent les ouvrières.

Essaimage de mars à mai.

- Face ventrale de la tête pourvue tout au plus d'un ou deux poils dressés. Face dorsale du thorax et pétiole peu ou pas poilus (fig. 98).

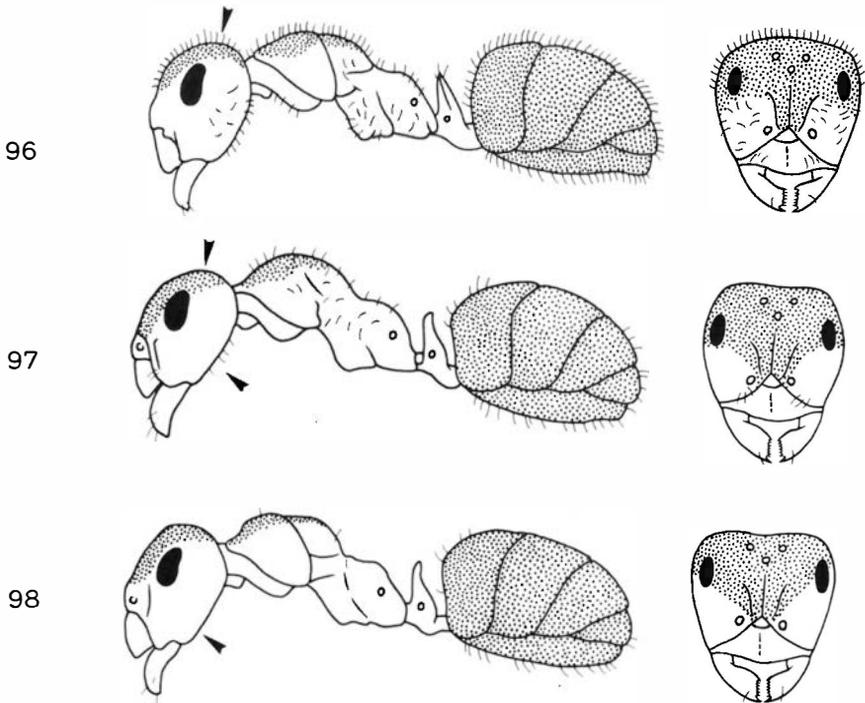
F. polyclena FÖRSTER, 1850

5 à 9 mm - commune.

Biologie comparable à celle de *Formica rufa*.

Les nids peuvent être parasités par la fourmi *Formicoxenus nitidulus*.

Essaimage de mars à mai.



Figs. 96 à 98.

Tête et profil de *Formica*. 96 : *F. pratensis* - 97 : *F. rufa* - 98 : *F. polyclena*. (D'après KUTTER, 1977).

GLOSSAIRE

- Aiguillon:** appendice protractile situé à l'extrémité de l'abdomen servant à injecter un venin dans une proie ou un ennemi.
- Aire frontale:** pièce de forme plus ou moins triangulaire située sur la tête, juste au-dessus du clypéus (fig. 1 n° 3 et 38).
- Bouturage:** mode de propagation: une (quelques) reine(s) quittent la colonie mère accompagnée(s) d'une partie des ouvrières afin d'établir une nouvelle colonie.
- Clypéus:** partie la plus antérieure de la tête située juste derrière les mandibules et délimitée postérieurement par une suture transverse (fig. 1 n° 29 et 37).
- Cocon:** nom donné aux nymphes qui effectuent leur métamorphose dans une enveloppe de soie sécrétée par la larve parvenue au terme de sa croissance; les cocons s'observent chez les Formicinae et les Dolichoderinae.
- Coxa:** voir *hanche*.
- Dard:** voir *aiguillon*.
- Dôme:** partie aérienne d'un nid constituée de terre et/ou de débris végétaux et abritant des chambres et des galeries; les dômes sont particulièrement développés chez les espèces du sous-genre *Formica* ainsi que chez *Lasius flavus* et *L. niger*.
- Ecaille:** voir *pétiole*.
- Epinotum:** voir *propodeum*.
- Essaimage:** envol des individus sexués (mâles et femelles) au moment de la reproduction; la période d'essaimage varie d'une espèce à l'autre.
- Fémur:** troisième segment de la patte en partant du corps de la fourmi (fig. 1 n° 22).
- Flagelle:** se dit de l'ensemble des articles de l'antenne à l'exception du premier appelé *scape* (fig. n° 1).
- Fouet:** voir *flagelle*.
- Gastre:** voir *abdomen*.
- Hanche:** premier segment de la patte par lequel elle est attachée au corps de la fourmi (fig. 1 n° 21).
- Joues:** parties latérales de la tête - lorsqu'on la regarde de face - situées sous les yeux composés (fig. 1 n° 34).
- Labre:** pièce buccale suspendue au clypéus juste au-dessus de l'orifice buccal (fig. 1 n° 35).
- Larve:** stade immature ayant l'aspect d'un petit vers blanchâtre; la larve éclôt de l'oeuf, croît puis se transforme en nymphe.
- Lèvre supérieure:** voir *labre*.
- Mandibules:** pièces buccales formant une paire de mâchoires robustes (fig. 1 n° 28 et 36).
- Mesonotum:** partie dorsale du second segment thoracique (fig. 1 n° 8).
- Mesosternum:** partie ventrale du second segment thoracique (fig. 1 n° 9).
- Metanotum:** partie dorsale du troisième segment thoracique (fig. 1 n° 10).
- Metasternum:** partie ventrale du troisième segment thoracique (fig. 1 n° 18).
- Metatarse:** premier article du dernier segment de la patte appelé *tarse*.
- Monogyne:** se dit d'une colonie ne possédant qu'une seule reine.
- Nymphe:** stade du développement correspondant à la métamorphose de la larve en insecte adulte.
- Occiput:** partie la plus postérieure de la tête (fig. 1 n° 5 et 30).
- Ocelle:** un des trois petits yeux simples situés au centre de la tête en arrière des deux grands yeux composés (fig. 1 n° 31).

Palpes labiaux: seconde paire de palpes buccaux situés en arrière des palpes maxillaires (fig. 1 n° 26).

Palpes maxillaires: première paire de palpes buccaux situés en arrière des mandibules (fig. 1 n° 27).

Peigne: appendice en forme d'épine situé à l'extrémité du tibia (fig. 1 n° 23).

Pétiole: segment étroit séparant le thorax de l'abdomen (fig. 1 n° 13).

Polygyne: se dit d'une colonie possédant plusieurs reines.

Postpétiole: second segment étroit, situé juste derrière le pétiole (uniquement chez les Myrmicinae).

Pronotum: partie dorsale du premier segment thoracique (fig. 1 n° 6).

Prosternum: partie ventrale du premier segment thoracique (fig. 1 n° 7).

Propodeum: premier segment abdominal fusionné au thorax (fig. 1 n° 12).

Scape: premier article de l'antenne (fig. 1 n° 2 et 33).

Segment médiaire: voir *propodeum*.

Sternite: se dit de la partie ventrale d'un segment abdominal (fig. 1 n° 16).

Stigmate: orifice respiratoire (fig. 1 n° 11).

Tarse: dernier segment pluriarticulé de la patte (fig. 1 n° 24).

Tempes: parties latérales de la tête - lorsqu'on la regarde de face - situées au-dessus des yeux composés (fig. 1 n° 40).

Tergite: se dit de la partie dorsale d'un segment abdominal (fig. 1 n° 14).

Tibia: quatrième segment de la patte en partant du corps de la fourmi (fig. 1 n° 25).

Trochanter: second segment de la patte en partant du corps de la fourmi (fig. 1 n° 20).

Vol nuptial: voir *essaimage*.

BIBLIOGRAPHIE

- BONDROIT J., 1909. Les fourmis de Belgique. *Ann. Soc. entom. Belg.*, 103 : 479-500.
- BONDROIT J., 1911. Contribution à la faune de Belgique, Notes diverses. *Ann. Soc. entom. Belg.*, 105 : 8-13.
- BONDROIT J., 1912. Fourmis de Hautes-Fagnes. *Ann. Soc. entom. Belg.*, 106 : 351-352.
- BONDROIT J., 1918. Les fourmis de France et de Belgique. *Ann. Soc. ent. France*, 87 : 1-174.
- CAMMERTS R. et CAMMAERTS M.C., 1988. Four ants (Hym. : Formicidae) new to the Belgian fauna. *Entomologist's Record*, 100 : 37-38.
- COLLINGWOOD C.A., 1979. The Formicidae (Hymenoptera) of Fennoscandia and Denmark. *Fauna Entomologica Scandinavica*, 8 : 1-174.
- GASPAR C., 1970 a. Cartes 15-30 : Hymenoptera Formicidae. In : *Atlas provisoire des Insectes de Belgique* (Leclercq J.), cartes 1-100. Gembloux.
- GASPAR C., 1970 b. Cartes 143-164 : Hymenoptera Formicidae. In : *Atlas provisoire des Insectes de Belgique* (Leclercq J.), cartes 101-200. Gembloux.
- GASPAR C., 1971. Cartes 203-216 : Hymenoptera Formicidae. In : *Atlas provisoire des Insectes de Belgique* (Leclercq J.), cartes 201-300. Gembloux.
- KUTTER H., 1977. Hymenoptera, Formicidae. *Insecta Helv. fauna*, 6 : 1-298 et 6a : 403 figs.
- VAN BOVEN J.K.A., 1947. Liste de détermination des principales espèces de fourmis belges (Hymenoptera Formicidae). *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 83 : 163-190.
- VAN BOVEN J.K.A., 1977. De mierenfauna van België (Hymenoptera : Formicidae). *Acta Zool. Path. Antverpiensia*, 67 : 1-191.
- VAN BOVEN J.K.A. & MABELIS A.A., 1986. De Mierenfauna van de Benelux (Hymenoptera : Formicidae). *Wetenschappelijke Mededeling van de K.N.N.V.*, 173 : 1-64.
- VERHAEGHE J.C., DELIGNE J., DE VOS L., QUINET W., 1984. *Les fourmis de nos régions*. Les Cahiers du Viroin, Centre Paul Brien, D.I.R.E. (Ed.), 152 pp.

LISTE DES ESPECES

<i>Anergates</i>	Forel, 1874.....	16
	<i>A. atratulus</i> (Schenck, 1852).....	16
<i>Aphaenogaster</i>	Mayr, 1853.....	19
	<i>A. subterranea</i> (Latreille, 1798).....	19
<i>Camponotus</i>	Mayr, 1861.....	36
	<i>C. herculeanus</i> (L.).....	36
	<i>C. ligniperda</i> (Latreille, 1802).....	36
<i>Diplorhoptrum</i>	Mayr, 1855.....	17
	<i>D. fugax</i> (Latreille, 1798).....	17
<i>Formica</i> L.....		42
	<i>F. cunicularia</i> Latreille, 1798.....	46
	<i>F. exsecta</i> Nylander, 1846.....	43
	<i>F. foreli</i> Emery, 1909.....	44
	<i>F. fusca</i> L.....	44
	<i>F. lemani</i> Bondroit, 1917.....	45
	<i>F. picea</i> Nylander, 1846.....	45
	<i>F. polyctena</i> Förster, 1850.....	47
	<i>F. pratensis</i> Retzius, 1793.....	46
	<i>F. pressilabris</i> Nylander, 1846.....	44
	<i>F. rufa</i> L.....	47
	<i>F. rufibarbis</i> Fabricius, 1793.....	45
	<i>F. sanguinea</i> Latreille, 1798.....	42
	<i>F. truncorum</i> * Fabricius, 1804.....	46
<i>Formicoxenus</i>	Mayr, 1855.....	17
	<i>F. nitidulus</i> (Nylander, 1846).....	17
<i>Hypoclinea</i>	Mayr, 1855.....	10
	<i>H. quadripunctata</i> (L.).....	10
<i>Hypoponera</i>	Santschi, 1938.....	11
	<i>H. punctatissima</i> (Roger, 1859).....	11
<i>Lasius</i>	Fabricius, 1804.....	37
	<i>L. affinis</i> Schenck, 1852.....	41
	<i>L. alienus</i> (Förster, 1850).....	38
	<i>L. bicornis</i> Förster, 1850.....	39
	<i>L. brunneus</i> (Latreille, 1798).....	38
	<i>L. carniolicus</i> * Mayr, 1861.....	38
	<i>L. emarginatus</i> (Olivier, 1791).....	38
	<i>L. flavus</i> (Fabricius, 1791).....	40
	<i>L. fuliginosus</i> (Latreille, 1798).....	37
	<i>L. mixtus</i> Nylander, 1846.....	41
	<i>L. niger</i> (L.).....	38
	<i>L. rabaudi</i> * (Bondroit, 1917).....	40
	<i>L. umbratus</i> Nylander, 1846.....	41

<i>Leptothorax</i> Mayr, 1855.....	21
<i>L. acervorum</i> (Fabricius, 1793).....	22
<i>L. gredleri</i> * Mayr, 1855.....	23
<i>L. interruptus</i> (Schenck, 1852).....	26
<i>L. muscorum</i> (Nylander, 1846).....	23
<i>L. nigriceps</i> Mayr, 1855.....	25
<i>L. nylanderi</i> (Förster, 1850).....	24
<i>L. parvulus</i> (Schenck, 1852).....	24
<i>L. tubereum</i> (Fabricius, 1775).....	25
<i>L. unifasciatus</i> (Latreille, 1802).....	26
<i>Manica</i> Jurine, 1807.....	18
<i>M. rubida</i> (Latreille, 1802).....	18
<i>Messor</i> Forel, 1890.....	19
<i>M. rufitarsis</i> (Fabricius, 1804).....	19
<i>Monomorium</i> Mayr, 1855.....	18
<i>M. pharaonis</i> (L.).....	18
<i>Myrmecina</i> Curtis, 1829.....	20
<i>M. graminicola</i> (Latreille, 1802).....	20
<i>Myrmica</i> Latreille, 1804.....	27
<i>M. faniensis</i> van Boven, 1970.....	27
<i>M. lobicornis</i> Nylander, 1846.....	30
<i>M. rubra</i> (L.).....	27
<i>M. ruginodis</i> Nylander, 1846.....	28
<i>M. rugulosa</i> Nylander, 1848.....	29
<i>M. sabuleti</i> Meinert, 1860.....	31
<i>M. scabrinodis</i> Nylander, 1846.....	32
<i>M. schencki</i> Emery, 1895.....	30
<i>M. specioides</i> Bondroit, 1918.....	32
<i>M. sulcidonis</i> Nylander, 1846.....	29
<i>Plagiolepis</i> Mayr, 1861.....	35
<i>P. pygmaea</i> * (Latreille, 1798).....	35
<i>P. vindobonensis</i> Lomnicki, 1925.....	35
<i>Polyergus</i> (Latreille, 1805).....	37
<i>P. rufescens</i> (Latreille, 1802).....	37
<i>Ponera</i> Latreille, 1804.....	11
<i>P. coarctata</i> (Latreille, 1802).....	11
<i>Stenamamma</i> Westwood, 1840.....	18
<i>S. westwoodi</i> Westwood, 1840.....	18
<i>Strongylognathus</i> Mayr, 1853.....	16
<i>S. testaceus</i> (Schenck, 1852).....	16
<i>Tapinoma</i> Förster, 1850.....	10
<i>T. erraticum</i> (Latreille, 1798).....	10
<i>Tetramorium</i> Mayr, 1855.....	20
<i>T. caespitum</i> (L.).....	21
<i>T. impurum</i> (Förster, 1850).....	20

REMERCIEMENTS

Le présent travail a été réalisé sur base de trois clés publiées précédemment : la première "Hymenoptera, Formicidae" (KUTTER, 1977), la seconde issue de l'ouvrage "Les fourmis de nos régions" (VERHAEGHE ET AL., 1984) et la troisième intitulée "De mierenfauna van de Benelux" (VAN BOVEN & MABELIS, 1986). Nous remercions chaleureusement les auteurs de ces trois ouvrages pour nous avoir permis d'élaborer cette nouvelle clé ainsi que pour nous avoir autorisés à reproduire de nombreuses figures.

Nos plus vifs remerciements vont également à Franck HIDVEGI, Jean-Yves BAUGNIEZ, Fabienne VAN ROSSUM et Nicolas CORS pour leurs critiques et leurs corrections.

Le dessin de la couverture, réalisé par Juan ZARAGOZA, représente deux ouvrières de *Leptothorax unifasciatus*.

INDEX

<i>acervorum</i> (Fabricius, 1793).....	22
<i>affinis</i> Schenck, 1852.....	41
<i>alienus</i> (Förster, 1850).....	38
<i>Anergates</i> Forel, 1874.....	16
<i>Aphaenogaster</i> Mayr, 1853.....	19
<i>Austrolasius</i>	38
<i>atratus</i> (Schenck, 1852).....	16
<i>bicornis</i> Förster, 1850.....	39
<i>brunneus</i> (Latreille, 1798).....	38
<i>caespitum</i> (L.).....	21
<i>Camponotus</i> Mayr, 1861.....	36
<i>Cautolasius</i>	40
<i>Chtonolasius</i>	39
<i>Coptoformica</i>	42
<i>carniolicus</i> Mayr, 1861.....	38
<i>coarctata</i> (Latreille, 1802).....	11
<i>cunicularia</i> Latreille, 1798.....	46
<i>Dendrolasius</i>	37
<i>Diplorhoptum</i> Mayr, 1855.....	17
<i>Dolichoderus</i>	10
<i>emarginatus</i> (Olivier, 1791).....	38
<i>erraticum</i> (Latreille, 1798).....	10
<i>exsecta</i> Nylander, 1846.....	43
<i>faniensis</i> van Boven, 1970.....	27
<i>flavus</i> (Fabricius, 1791).....	40
<i>foreli</i> Emery, 1909.....	44
<i>Formica</i> L.....	42
<i>Formicoxenus</i> Mayr, 1855.....	17
<i>fugax</i> (Latreille, 1798).....	17
<i>fuliginosus</i> (Latreille, 1798).....	37
<i>fusca</i> L.....	44
<i>glebaria</i>	46
<i>graminicola</i> (Latreille, 1802).....	20
<i>gredleri</i> Mayr, 1855.....	23
<i>herculeanus</i> (L.).....	36
<i>Hypoclinea</i> Mayr, 1855.....	10
<i>Hypoconera</i> Santschi, 1938.....	11
<i>impurum</i> (Förster, 1850).....	20
<i>interruptus</i> (Schenck, 1852).....	26
<i>laevinodis</i>	27
<i>Lasius</i> Fabricius, 1804.....	37
<i>lemanii</i> Bondroit, 1917.....	45
<i>Leptothorax</i> Mayr, 1855.....	21
<i>ligniperda</i> (Latreille, 1802).....	36
<i>lobicornis</i> Nylander, 1846.....	30
<i>Manica</i> Jurine, 1807.....	18
<i>Messor</i> Forel, 1890.....	19

<i>mixtus</i> Nylander, 1846.....	41
<i>Monomorium</i> Mayr, 1855.....	18
<i>muscorum</i> (Nylander, 1846).....	23
<i>Myrafant</i>	21
<i>Myrmecina</i> Curtis, 1829.....	20
<i>Myrmica</i> Latreille, 1804.....	27
<i>niger</i> (L.).....	38
<i>nigricans</i>	46
<i>nigriceps</i> Mayr, 1855.....	25
<i>nitidulus</i> (Nylander, 1846).....	17
<i>nylanderi</i> (Förster, 1850).....	24
<i>parvulus</i> (Schenck, 1852).....	24
<i>pharaonis</i> (L.).....	18
<i>picea</i> Nylander, 1846.....	45
<i>Plagiolepis</i> Mayr, 1861.....	35
<i>polychtena</i> Förster, 1850.....	47
<i>Polyergus</i> (Latreille, 1805).....	37
<i>Ponera</i> Latreille, 1804.....	11
<i>pratensis</i> Retzius, 1793.....	46
<i>pressilabris</i> Nylander, 1846.....	44
<i>puerilis</i>	32
<i>punctatissima</i> (Roger, 1859).....	11
<i>pygmaea</i> (Latreille, 1798).....	35
<i>quadripunctata</i> (L.).....	10
<i>quadripunctatus</i>	10
<i>rabaudi</i> (Bondroit, 1917).....	40
<i>Raptiformica</i>	42
<i>rubida</i> (Latreille, 1802).....	18
<i>rubra</i> (L.).....	27
<i>rufa</i> L.....	47
<i>rufescens</i> (Latreille, 1802).....	37
<i>rufibarbis</i> Fabricius, 1793.....	45
<i>rufitarsis</i> (Fabricius, 1804).....	19
<i>ruginodis</i> Nylander, 1846.....	28
<i>rugulosa</i> Nylander, 1848.....	29
<i>sabuleti</i> Meinert, 1860.....	31
<i>sanguinea</i> Latreille, 1798.....	42
<i>scabrinodis</i> Nylander, 1846.....	32
<i>schencki</i> Emery, 1895.....	30
<i>Serviformica</i>	43
<i>Solenopsis</i>	17
<i>specioides</i> Bondroit, 1918.....	32
<i>Stenammas</i> Westwood, 1840.....	18
<i>Strongylognathus</i> Mayr, 1853.....	16
<i>subterranea</i> (Latreille, 1798).....	19
<i>sulcidonis</i> Nylander, 1846.....	29
<i>Tapinoma</i> Förster, 1850.....	10
<i>testaceus</i> (Schenck, 1852).....	16
<i>Tetramorium</i> Mayr, 1855.....	20

<i>transkavkasica</i>	45
<i>truncorum</i> Fabricius, 1804.....	46
<i>tuberum</i> (Fabricius, 1775).....	25
<i>umbratus</i> Nylander, 1846.....	41
<i>unifasciatus</i> (Latreille, 1802).....	26
<i>vindobonensis</i> Lomnicki, 1925.....	35
<i>westwoodi</i> Westwood, 1840.....	18